



WIMBLEDON
Andy Murray sacré, 77 ans après Fred Perry
PAGE 16

LUNDI 8 JUILLET 2013 | www.arcinfo.ch | N° 41455 | CHF 2.50 | J.A. - 2300 LA CHAUX-DE-FONDS

Un train explose et ravage le cœur d'une ville québécoise

BILAN Selon un bilan provisoire, cinq personnes sont décédées et 40 portées disparues après l'explosion de wagons-citernes qui a dévasté samedi la petite ville québécoise de Lac-Mégantic.

PÉTROLE Le convoi devait se rendre sur la côte atlantique. Chaque wagon-citerne transportait 113 000 litres de pétrole brut du Dakota du Nord vers l'est du Canada.

SANS CONDUCTEUR Selon plusieurs témoignages, le train n'avait pas de conducteur lorsqu'il a atteint la petite ville. L'accident a créé un spectaculaire champignon de feu. **PAGE 13**

Plus de 60 000 personnes aux Promos du Locle, un record



CHRISTIAN GALLEY

MÉTÉO COMPLICE La 39e édition des Promos du Locle a été un succès. Selon les estimations des connaisseurs du festival de musique, on a même dépassé l'affluence de 60 000 personnes. La police de proximité locloise aussi a observé plus de monde que lors des éditions antérieures. **PAGES 2 et 3**



RICHARD LEUENBERGER

LA CÔTE-AUX-FÉES
Yvan Perrin marque l'histoire de son village
PAGE 7

DIESSE
La course de Solex bat tous les records de participation
PAGE 6

HOMICIDE À BERNE
Un suspect arrêté en Turquie après 15 ans
PAGE 14

LA MÉTÉO DU JOUR

pied du Jura



17° 26°

à 1000m



13° 21°

SOMMAIRE

Feuilleton **PAGE 10** Télévision **PAGE 21**
Cinéma **PAGE 11** Carnet **P. 22-23**



CINÉMA FANTASTIQUE

L'Américain Larry Cohen au Niff avec les honneurs

Invité d'honneur du Festival international du film fantastique de Neuchâtel, Larry Cohen a marqué l'histoire de ce genre riche en monstres en tous genres. Une rétrospective est consacrée à ce réalisateur qui a commencé très jeune en créant des bandes dessinées. Entretien. **PAGE 9**



CHRISTIAN GALLEY

ATHLÉTISME

Records pour le Résisprint de La Chaux-de-Fonds

Trois records ont marqué le Résisprint de La Chaux-de-Fonds. Nicole Büchler a égalé sa marque à la perche, Kemar Hyman (au centre sur la photo) a battu celui du 100m, Isaac Makwala a amélioré le temps du 200m. **PAGE 19**



9 771421 087000 10028

LE LOCLE Météo en grande forme et musique celtique, la recette du succès.

Les Promos, belle fête des

SYLVIA FREDA

Le samedi soir des Promos, de nouveau, il y avait foule dans les rues du Locle. Et les festivaliers n'ont même pas eu à souffrir du froid des Montagnes. Le temps a été merveilleusement doux jusqu'à tard. Il a fallu attendre 23h pour ressentir le besoin de mettre une petite jaquette ou un pull. Comme si le Ciel n'avait pas voulu que les Promos se fassent sous la pluie, la météo a ouvert une fenêtre de beau temps sur le Locle, samedi, belle journée de Promos.

La fête a de nouveau été joyeuse, bon enfant, «comme toujours, sympa!», selon les termes de plus d'un fêtard des Promos. Ce festival de musique au sein de la Mère-Commune est devenu «une institution, un rendez-vous incontournable», comme aime à le dire le Conseiller communal Miguel Perez, qui était d'abord Miqueton, ce week-end, pour ses amis loclois qui lui donnent ce surnom. «Les Promos, c'est aussi, il faut le savoir, le lieu de retrouvailles de 20 000 anciens Loclois qui viennent faire un retour aux sources à chaque édition», rappelle encore le Vert habillé en costume «comme un pape, avec une cravate rouge... Un Vert avec une cravate rouge... Je ne vous dis pas combien de fois je me suis fait arrêter par des gens à ce sujet durant la fête», s'amuse-t-il pour l'occasion.

Comme Miqueton, beaucoup de festivaliers confient venir au Locle «pour y retrouver des amis perdus de vue depuis longtemps». Et ils sont en effet nombreux, ceux partis vivre ailleurs et qui reviennent dans la Mère-Commune juste pour les Promos!

Les concerts ont chacun rassemblé leur public, en masse, samedi soir. Moins vendredi. «Normal, il faut un peu séchauffer les oreilles en fin de semaine...» commente un jeune, qui a adoré les concerts du groupe régional Sang d'Ancre et de Manau sur la grande scène. Ce que pensent les festivaliers, quand la fête est finie? «Vivement les prochaines Promos et leur ambiance géniale...»



Ambiance chaude au Locle au concert d'Erick Sitbon & The Ghost Band sur la scène du 1er-Août vendredi soir et à celui de One Bud sur la scène du temple samedi soir. CHRISTIAN GALLEY ET RICHARD LEUENBERGER



Sur la grande scène, celle du 1er-Août, Manau et son rap médiéval a fasciné la foule avec son dernier album «Panique celtique». RICHARD LEUENBERGER



Avec sa musique celtique à 1000 mètres et des textes bien de chez nous, c'est le groupe régional Sang d'Ancre qui a chauffé la foule des Promos avant le concert de Manau. RICHARD LEUENBERGER



Samedi matin, le cortège a parfaitement inauguré les vacances scolaires.

retrouvailles et des enfants

PIERRE-ALAIN FAVRE

Les dessins animés abondent de personnages fantastiques tout aussi fabuleux les uns que les autres. Ils sont ainsi de riches sources d'inspiration pour celles et ceux qui veulent les «cloner». Samedi matin, beaucoup se sont invités au cortège des Promos du Locle sous un soleil éclatant, question de lancer les vacances scolaires de la meilleure des façons. A cette occasion, élèves et enseignants ont fait preuve d'une extraordinaire créativité et d'une imagination débordante rehaussées de petites touches d'humour originales pour offrir aux nombreux spectateurs un défilé plein de couleurs et de diversité.

Ce sont évidemment et surtout les animaux de Walt Disney qui ont été à la fête avec notamment les célèbres souris Mickey et Minnie, friponnes comme à leur habitude; le foisonnant «Livres de la jungle» et son serpent Kaa qui hypnotise les foules; Blanche-Neige et les

Sept Nains, farceurs à souhait; Aladdin, son amoureuse et ses lampes merveilleuses, le tout agrémenté par le fameux génie, personnage de fiction énigmatique; Peter Pan et son inénarrable Capitaine Crochet; la Petite Sirène et son lot d'animaux aquatiques; Madagascar et sa surprenante distribution de girafes, zèbres, lions et autres hippopotames, sans oublier les lémuriens facétieux; Ratatouille avec son armada de cuisinots et leurs bons petits plats...

Sympathiques clin d'œil à d'autres productions, les Diablotroumpfs toujours aussi bleus ont apporté une note insolite à l'ensemble; de même que Tintin, Milou, Dupont & Dupond, représentés par la direction. Qui dit cortège pense aussi musiques et animations avec les fanfares du district, la Musique scolaire toute transformée, un groupe remarquable et remarqué de cornemuses, les échassiers de Vijoli, ainsi que les p'tits et grands nageurs du Locle Natation. ◉



Plus de 60 000 personnes

A la police de proximité du Locle, on note qu'il y a eu une très forte affluence vendredi soir et samedi. «Après tellement de week-ends où on a eu la pluie, la météo, splendide, a fait que ces Promos ont été un excellent cru!» Dimanche matin, la police a observé que «le système des go-belets à consigne fait qu'on retrouve beaucoup moins de verres par terre, une fois la fête finie». Côté sécurité, elle ne déplore que deux trois petites bagarres, ainsi qu'une quinzaine de vols de porte-monnaie ou de natels. Des ambulances ont été appelées pour divers malaises liés à l'ivresse ou à des comas éthyliques. De leur côté, les samaritains ont eu à faire à une trentaine de cas de «bobologie». La police relève par ailleurs que «l'accueil dodo est une structure bien pensée qui soulage bien les hôpitaux». Côté estimations de l'affluence, Bernard Gafner, le président des Promos, la chiffre à plus de 60 000 personnes. «On l'établit par des estimations puisées dans le nombre de personnes ayant recouru aux transports publics. Quand on arrive à plus de 25 000 personnes dans ce cas et si on imagine encore un tiers de personnes venant des vallées environnantes, il nous reste à doubler ces effectifs... Et voilà, on a à peu près la bonne évaluation. A été noté aussi un record d'affluence des véhicules parkés. Parfois jusqu'au Communal!» Mais ce qui le ravit particulièrement, c'est que dans une fête d'une telle taille, «la gentillesse reste de rigueur. Les gens se demandent pardon quand ils se bousculent et se marchent sur les pieds. Le groupe The Rabeats me disait qu'une fête de cette taille chez eux, ça finirait à coup sûr en baston». ◉ SFR

Les Promos du Locle, c'est surtout et d'abord la fête des enfants arrivés à la fin de leur année scolaire. Ils ont eu un plaisir fou à s'inspirer des films de Walt Disney pour leur cortège. RICHARD LEUENBERGER

Cinq conseillers communaux qui étaient au four et au moulin avec punch



Denis de La Reussille «reconnaisant!»

Denis de la Reussille (ici avec son fils Evan) a travaillé au stand des Promos par «reconnaissance» pour le travail réalisé par le comité organisateur. Il aime les Promos du Locle «parce qu'elles sont populaires, gratuites, et on y rencontre tout le monde, du patron d'usine à l'ouvrier. J'aime ce mélange».

Réactions complètes sur promos.arcinfo.ch



Cédric Dupraz, fan de culture alternative

C'est au stand du Lux et de l'Ancienne Poste que Cédric Dupraz, le conseiller communal en charge notamment de l'Urbanisme, a choisi de poser. «Le Lux et l'Ancienne Poste sont des tremplins pour la culture, pour faire émerger des groupes musicaux et culturels. Ils font vivre cet esprit culturel alternatif propre à la ville du Locle.»



Charles Häsler, bénévole en «santé!»

Vice-président de la commune, Charles Häsler n'a pas hésité à enfiler son beau tablier couleur vin pour officier bénévolement au stand du Lion's Club samedi soir. «Mes plus beaux souvenirs des Promos remontent à l'époque où, au démontage des stands, le dimanche matin, on voyait les fêtards, très fatigués, peiner à rentrer.»



Miguel Perez, un Vert à... cravate rouge

Depuis ses cinq ans, a-t-il le souvenir, Miguel Perez, le conseiller communal en charge de la Culture au Locle, ne rate pas une édition des Promos. De partout, il reviendra pour ne pas rater cette fête. «C'est une institution!» Il s'est divertit à évoluer dans la fête en costume deux pièces et en cravate rouge. «C'est fort pour un Vert!»



Jean-Paul Wettstein, sensible avant tout

Jean-Paul Wettstein, conseiller communal en charge, entre autres, de l'Instruction publique, se rappelle encore d'une année où les Promos avaient été tristement marquées par la mort d'un ami. Côté positif, il se souvient aussi d'un flirt. Il avait 12 ans, une fillette lui avait déposé un bisou sur la joue. «Souvenir désuet et beau!» ◉ SFR



**CHACUN
SON JOB!**
*Faites appel à
des spécialistes*

COMMUNICATION

GRAPHISME - SITES WEB



www.blues2.ch

INNOVATION L'intégration des panneaux en milieu urbain sans cesse améliorée. Le tout solaire, option pour 2113?

DELPHINE WILLEMIN

«Tout l'environnement construit peut potentiellement être solaire. Ce n'est pas utopique de dire que dans 100 ans, en 2113, il y aura du solaire partout.» Jean-Christophe Hadorn y croit dur comme fer. Avec les nouvelles techniques améliorant l'intégration du photovoltaïque et du thermique dans l'environnement urbain, l'ingénieur EPFL, spécialiste en énergétique du bâtiment et chef de projet en matière d'énergie solaire pour la Confédération, pense sérieusement qu'un virage aussi radical est possible.

Et Neuchâtel a un rôle central à jouer. Signal fort, des tuiles photovoltaïques de couleur terre cuite et développées depuis trois ans par le laboratoire photovoltaïque à l'institut de microtechnique de Neuchâtel (IMT-EPFL) seront prochainement installées dans le chef-lieu (lire ci-dessous). Le centre photovoltaïque du CSEM (PV-Center) a pris le relais pour la phase d'industrialisation de ces modules. «Nous en avons déjà fait produire 200 mètres carrés», indique Laure-Emmanuelle Perret-Aebi, cheffe de secteur au CSEM.

Le potentiel est énorme. L'objectif de la Confédération est de porter la part d'électricité solaire à 20% d'ici 2050. Et si la Chine a capté le gros du marché – avec 30 milliards de dollars

débloqués à ce jour pour les fabricants du Pays du Milieu –, «elle a aussi joué un rôle de moteur et forcé tout le monde à s'améliorer», soulignait récemment Christophe Baillif, directeur du PV-Lab de l'IMT et du CSEM PV-Center, lors d'un colloque organisé par le Pôle suisse de technologie solaire.

Politique volontariste

Pour Georges Kotrotsios, directeur marketing au CSEM, «la survie de l'industrie photovoltaïque en Suisse dépend de notre capacité à innover». Car l'idée de produire des cellules photovoltaïques classiques en terre helvète a plus ou moins été abandonnée, le marché étant trop restreint, indique Jean-Christophe Hadorn.

Alors, à quand les villes entièrement solaires? Ingénieurs et architectes travaillent d'arrache-pied sur les techniques d'intégration des panneaux, pour surmonter le problème de l'acceptation par la population.

Pour commencer, avant de penser à des technologies futuristes, le réservoir de toits plats à exploiter est énorme. Quant aux tuiles solaires, elles sont encore difficiles à trouver pour l'instant. «Le marché est chaotique, il n'y a pas encore de réelle industrie», note Jean-Christophe Hadorn. «Il y a aussi de grands développements en matière de façades



Le potentiel des villes du canton, ici La Chaux-de-Fonds, est encore considérable pour l'énergie solaire. ARCHIVES RICHARD LEUENBERGER

solaires, avec la mise au point de couleurs et de formes à géométrie variable», indique l'ingénieur. Des fenêtres semi-transparentes font aussi l'objet de développements.

L'utilisation de matériaux comme le silicium annonce un fort potentiel. De même que le développement de matières souples pour créer les formes les plus audacieuses. Production d'électricité solaire et isolation des bâtiments pourront aussi être couplées.

«Pour que ces technologies deviennent intéressantes au niveau des coûts, les panneaux solaires doivent devenir de véritables éléments de construction», précise Jean-Christophe Hadorn. A ses yeux, mobilier urbain, ponts, parkings: des objets solaires seront répandus un peu partout et connectés à de vastes réseaux électriques, à terme.

Mais pour y parvenir, il est nécessaire, selon lui, de passer par une politique volontariste et des obligations légales.

Pour montrer qu'il ne faut pas craindre l'audace, Jean-Christophe Hadorn rappelle que «ce qui paraissait impensable en 1913 est devenu usuel en 2013: éclairage des rues, bitume sur les routes, mobilier urbain ou façades vitrées font partie intégrante des villes.»

ÉVOLUTION DES PRIX DU SOLAIRE

C'ÉTAIT CHER, AVANT... Le marché de l'électricité solaire connaît un développement spectaculaire. Du coup, les prix ont considérablement chuté en vingt ans. En 1990, le courant solaire se distribuait pour 1 à 1,5 franc le kWh. C'était nettement plus cher que l'électricité «classique», dont le prix de vente au détail en Suisse allait de 17 à 27 centimes le kWh.

CHUTE DES TARIFS Désormais, dans les pays ensoleillés, l'électricité solaire s'écoule pour 5 à 8 centimes le kWh. Selon Christophe Baillif, directeur des centres photovoltaïques de l'IMT et du CSEM, ce prix devrait encore s'abaisser à 3 à 5 centimes le kWh en 2020.

ÉNORME POTENTIEL Le marché solaire a grandi «bien plus que tous les autres investissements en énergie ces dernières années», explique Christophe Baillif. De 2010 à 2012, la puissance totale destinée à produire du courant solaire est passée de 20-25 GWc à 30-33 GWc dans le monde. Késako? Le GWc – ou gigawatt-crête – est la puissance électrique maximale délivrée par une installation photovoltaïque, pour un ensoleillement standard de 1000 watts par mètre carré, à 25 degrés.



«Les panneaux solaires doivent devenir de véritables éléments de construction.»

JEAN-CHRISTOPHE HADORN INGÉNIEUR EPFL, SPÉCIALISTE DU SOLAIRE

Des tuiles solaires «made in Neuchâtel»

Le projet est à bout touchant. Après trois ans de développements au laboratoire photovoltaïque de l'Institut de microtechnique de Neuchâtel (IMT-EPFL), des tuiles solaires couleur terre cuite seront installées d'ici à la fin de l'année sur des toits de Neuchâtel, en guise de démonstration. «Je ne peux pas vous dire à quel endroit, car nous sommes encore en discussion avec les propriétaires concernés», souffle Laure-Emmanuelle Perret-Aebi, cheffe de secteur au CSEM. Il s'agira d'endroits bien exposés et bien visibles.

Ces panneaux innovants du projet Archinsolar offrent une réponse à la problématique des centres-villes protégés, en particulier le périmètre Unesco de La Chaux-de-Fonds et du Locle. Réalisés en couches minces de silicium, ils ont été fabriqués en Chine, chez un client du groupe suisse Oerlikon Solar. Il n'y a en effet pas de fabricant de couches minces en Suisse pour l'instant. Ces panneaux de 1,1 mètre sur 1,3 peuvent être coupés, pour s'approcher le plus possible des tuiles traditionnelles.

En plus de leur intérêt urbanistique, ces éléments ont un coût similaire à celui de la tuile traditionnelle: 60 francs le mètre carré de tuile solaire, contre 20 à 60 francs le mètre carré de tuiles «normales». L'efficacité de ces modules colorés est de 6%,



Les modules colorés développés à l'Institut de microtechnique deviennent réalité. SP

soit un peu plus basse que celle des panneaux photovoltaïques traditionnels noirs (-10%). «Mais dans ce projet, on réfléchit en coût par mètre carré et non en coût par watts produits, cela change la perspective. L'idée est de comparer le prix de ces modules aux matériaux de construction classiques. Et là, ça devient vraiment intéressant.» Du coup, pour être vraiment compétitives, ces tuiles

devront durer aussi longtemps que des tuiles classiques, soit 30 à 40 ans. Elles sont faciles à installer et remplissent aussi la fonction d'étanchéité du toit.

Laure-Emmanuelle Perret-Aebi note qu'il y a déjà beaucoup d'intérêt pour cette innovation. Pour la fabrication, des discussions avec des partenaires suisses et européens sont en cours.

Faciliter l'implantation

RÈGLES Les panneaux solaires ne sont pas toujours bien tolérés en milieu urbain. En particulier depuis la labellisation Unesco de La Chaux-de-Fonds et du Locle. Dans ce périmètre, les critères sont en effet plus stricts. Dans la Métropole horlogère, les panneaux ne doivent pas dépasser un tiers de la toiture, ils doivent être placés le plus haut possible, dans le sens longitudinal. Ils doivent être intégrés sur le toit dans le même sens que les tuiles et ne doivent pas être réfléchissants.

FACILITÉS Vu le potentiel de toitures à disposition et pour assumer la sortie progressive du nucléaire, les procédures pour installer des panneaux solaires vont vers une simplification. La loi cantonale sur les constructions sera modifiée au deuxième semestre 2013, de même que la loi fédérale sur l'aménagement du territoire sera changée dès mars 2014. «Dans les zones d'urbanisation, aucun permis de construire ne sera plus nécessaire pour la pose de panneaux solaires», indique Raphaël Dal Pont, architecte et responsable de la section des permis de construire au Service de l'aménagement du territoire. Ceci sous réserve de règlements communaux contraignants. Des exceptions sont prévues pour les bâtiments existants situés dans une zone d'ancienne localité ou Unesco, et pour les bâtiments protégés et pourvus d'une note de 0 à 4 au recensement architectural. Sur les toits à pans, les panneaux ne doivent dépasser l'enveloppe de 20 cm. Sur les toits plats, ils doivent être posés en retrait de 50 cm des façades et ne pas dépasser 1,2 mètre de hauteur.

L'AVENIR Raphaël Dal Pont voit d'un bon œil les tuiles solaires colorées développées par l'IMT. «A partir du moment où l'on respecte le bâtiment sur lequel un tel module est posé.» Prudence toutefois: «Il faudra voir avec le temps comment ces matériaux évoluent et si ces éléments changeront de couleur.»

6 RÉGION

DIESSE La mythique course a battu tous les records de participation samedi. Six heures sous le soleil en Solex



Départ pour six heures de rush.



Antonio de passage devant les stands.



Podium, catégorie «tunés». BERNARD SCHINDLER

BERNARD SCHINDLER

L'équipe du président Henk Meyer est fidèle au rendez-vous. L'édition 2013 de la course d'endurance des mythiques Vélosolex a battu les records samedi: 25 équipes inscrites (+25%) qui ont bichonné leurs montures au cours des longues soirées d'hiver.

Au sud-ouest de Diesse, le circuit de 1,86 km sur le bitume et le gravier des chemins de campagne est prêt, les stars de la série affinent les derniers réglages, le départ est donné à 11h10. Les premiers tours confirment: les

gagnants de l'année passée sont en tête, Solex Culture d'Offenburg (D) en «tunés», Silex de Neuchâtel en «original».

Le suspense va s'installer. L'exemplaire de parade de Solex Culture tousse, le carburateur victime de la poussière. Le prix à payer parfois si l'on veut rouler sans filtre à air! Esprit Solex de Lausanne a des ennuis de vilebrequin, fait quelques tours sur le mulet de réserve, le temps de changer le moteur. A 13h25, Team Seeland est en tête, mais Pascal Delessert, au ravitaillement s'exclame: «Le nouveau moteur marche du tonnerre. Une

vraie bombe!» et Esprit Solex, à coup de quelques secondes au tour laissera Team Seeland sur la deuxième marche du podium.

Course au poids et un accident

Dans la catégorie des «originaux», non modifiés, Silex, de Vincent l'Épée, avec son exceptionnel exemplaire s'acheminait vers un sacre de plus, avec 6 minutes d'avance au pointage de 13h25. Mais... En milieu d'après-midi, c'est la panne, la moins probable: réservoir à sec, à l'exact opposé des stands. Le retour pure pédale, à la montée,

coûtera deux places au classement. Comme dans tout sport motorisé, le poids, c'est l'ennemi.

Derrière Silex, Solex Nature tourne avec trois pilotes légers, les fils de 15 et 16 ans des pères de Solex Culture. C'est leur première course, ils profiteront de la bête de Silex. A la chasse au poids, Antonio a battu le record. Il a 11 ans et 38 kg, il court avec son papa et il a l'avenir devant lui. A l'opposé, Solexgiel Race et Plateau Orange ont démontré que le plaisir pouvait aussi être proportionnel au compteur du pèse-personne!

Depuis plusieurs années, le team So-Häx-Lex fait fort dans la décoration, avec ses sorcières-pilotes sur leurs balais, leur rat ou chapeau pointu sur le casque. Malheureusement, l'une d'elles, Helga Knechtli a été victime à 12h05 d'une chute à l'entrée de la ligne droite des stands, dans un surnois virage à 90° avec une transition bitume-gravier. Hospitalisée, elle souffre d'une côte fracturée.

Le tour le plus rapide

Traditionnellement, la journée se termine par la course du tour le plus rapide. En «tunés», Team

Seeland a pris sa revanche en 2'41 et 15 secondes de mieux sur le suivant. En originaux, les Flèches rouges ont écrasé la concurrence en 2'53 et 28 secondes d'avance. Les coureurs ont parcouru au total 4535 km et tous ont battu le record de la course motorisée à piston la plus silencieuse du monde. ●

Le podium

Original: 1. Solex Nature, 99 tours; 2. Landmanne, 98 tours; 3. Silex, 98 tours.

«Tunés»: 1. Esprit Solex, 127 tours. 2. Team Seeland, 127 tours; 3. Hobbylex, 119 tours.

PUBLICITÉ

L'été, haute saison des grillades



899.-
TIEFPREISLAND PAYS PRIX BAS
GARANTIE 5 ANS

Incl. broche tournante

Barbecue au gaz Grill Club Deluxe
5 brûleurs en acier inoxydable avec allumage rotary. Y compris brûleur arrière en céramique avec allumage piézoélectrique, 1 plaque en fonte émaillée mat et une grille de maintien au chaud. Surface de cuisson: 103 x 48,5 cm. Dimensions: 168,5 x 66,5 x 115 cm. Poids: 102 kg. Type de bois: eucalyptus. Non monté. 06509 899.-



99.-
TIEFPREISLAND PAYS PRIX BAS
GARANTIE 5 ANS

Barbecue à charbon sphérique Rocky 47 Grill Club
Sphère émaillée avec système de ventilation. Grilles chromées avec volets d'accès au charbon. Surface de cuisson: 47 cm. Non monté. 76670 99.-



99.-
TIEFPREISLAND PAYS PRIX BAS

Party-Garnitur
Composé de: 1 table (220 x 80 x 2,8 cm) et 2 bancs (220 cm). Piètement solide, pieds escamotables. Type de bois: épicea / sapin. 78707 99.-



8.95
TIEFPREISLAND PAYS PRIX BAS

Qualité professionnelle!

Charbon de bois
Braie très longue durée. 10 kg. 78044 8.95



4.45
TIEFPREISLAND PAYS PRIX BAS
AKTUELL ACTUELL

Pastèques
20166

Landi

Qualité / Prix / Choix

www.landi.ch

Valable: 17.13-13.7.13

ZAUCC & Partner

Chez LANDI avec assortiment de fruits et légumes.

CÉLÉBRATION Yvan Perrin a eu droit aux honneurs vendredi dans son fief. On est fier sur la «Côte aux Brebis»



Yvan Perrin n'a guère caché son émotion au moment des discours en son honneur.



La socialiste Monika Maire-Hefti est convaincue de pouvoir trouver un terrain d'entente avec Yvan Perrin.

DELPHINE WILLEMIN (TEXTES)
RICHARD LEUENBERGER (PHOTOS)

Petite bourgade perchée à 1000 mètres d'altitude, aux confins du Val-de-Travers, La Côte-aux-Fées c'est un peu une famille. Alors quand l'un des siens est élu au Conseil d'Etat – fait historique –, les villageois marquent la date d'une pierre blanche. C'est ainsi que le nouveau ministre Yvan Perrin a eu droit à une fête en son honneur, vendredi soir, dans le collège où il a usé ses fonds de culotte durant ses plus jeunes années.

«Nous avons attendu depuis 1848 pour voir l'élection d'un conseiller d'Etat niquelet!», s'est enthousiasmé le président du Conseil communal, Laurent Piaget, à l'heure de la partie officielle, dans une salle de gym décorée de force cloches et boilles de lait garnies de fleurs. Où flottaient

des drapeaux suisses, neuchâtelois, ainsi que les armoiries de la commune. Une brebis sur fond bleu, car La Côte-aux-Fées se nommait autrefois Costa es Faies, du latin «costa» (côte) et du bas latin «feta» (brebis): la Côte aux Brebis.

«Tout le monde a besoin d'attention»

Amoureux de leurs forêts et de leurs monts, les orateurs ont rappelé les temps forts qui ont forgé leur coin de pays. Les premiers écrits datent de 1337, a rappelé Christian Lambelet, président du Conseil général et ami d'enfance d'Yvan Perrin.

Plus de 250 personnes étaient de la partie, surtout des gens du cru. Les 450 habitants avaient été conviés par tous-ménages. «Nous fêtons aujourd'hui l'enfant du village, c'est une soirée amicale, pas politique», nous expliquait

l'administratrice communale Michèle Juvet. «D'ailleurs, on n'a pas invité son parti, l'UDC. Le but de la soirée est juste de marquer un moment historique.»

A son arrivée en début de soirée, Yvan Perrin a été accueilli au son du cor des Alpes, avec une prestation tout helvétique de la famille Lambercier, du Locle. Portant un drapeau suisse, posté à côté des joueurs de cor, il n'a guère pu contenir son émotion. «Je suis un peu tendu pour le moment», nous confiait-il avant que démarre la cérémonie. L'émotion était renforcée par le lieu de la fête: l'école qu'il a lui-même fréquentée durant ses plus jeunes années, avant de poursuivre son éducation à Fleurier, à l'école secondaire puis au gymnase.

L'élue niquelet n'a jamais caché avoir vécu une campagne difficile, se retrouvant parfois isolé.

«J'ai mal géré.» Aujourd'hui, l'heure est venue pour lui de «transformer l'essai» et d'apprendre le métier, avec pour fil rouge: «Regarde, écoute et tais-toi!» Yvan Perrin a demandé «un service» à ses concitoyens: que ceux qui l'ont connu en culottes courtes ne se mettent pas à le vouvoyer subitement, comme après son élection au Conseil national, en 2003.

Présente aux festivités, ainsi que son camarade socialiste Jean-Nat Karakash, Monika Maire-Hefti a affirmé sa certitude de pouvoir trouver des solutions avec Yvan Perrin, malgré les divergences de leurs partis. Puis elle a eu ces mots: «Tout le monde a besoin d'attention, blancs comme noirs.»

Non loin de la fontaine à absinthe, le tonton Jean-Paul Bürri ne boudait pas son plaisir de voir son neveu en forme. ●

Dicastère sur mesure?

Pour éviter les discours pompeux, le président du législatif Christian Lambelet s'est amusé à un exercice de style, au sujet du Département du développement territorial que pilote Yvan Perrin. Il a tenté de démontrer, non sans humour, service par service, que ce dicastère allait comme un gant à son ami.

Energie. «Si un jour tu en manques, aucun problème pour toi: un p'tit coup de Taser et c'est reparti. Energie: ok.»

Environnement. «Eau, air, bruit, radon. Au hasard, le radon. Tu en respire depuis ton enfance. D'ailleurs, nous en respirons tous dans notre village. Environnement: ok.»

Agriculture et consommation. «Travail à la ferme du tonton dans ton jeune âge et consommation des produits du terroir pour devenir un homme robuste. Légumes, lait, fromage, viande et breuvage à base de plante anisée. Agriculture et consommation: ok.»

Faune, forêts et nature. «Pour qu'un jour, Yvan, une buse veuille se poser à plusieurs reprises sur ta tête et qu'à chaque atterrissage, elle essaie d'en garder un souvenir, moi je dis chapeau!» Par ailleurs, le conseiller d'Etat nourrit paraît-il une passion pour la balade. Faune, forêt et nature: ok.

Territoire. Pour gouverner ce service, trois qualités à remplir: être solide, utile et équilibré. «Territoire: ok.»

Mobilité. «Sans réfléchir, les yeux fermés, seulement à l'oreille: Chevrolet Corvette. No comment! Mobilité: ok.» ●

PUBLICITÉ



NEW THINKING.
HYUNDAI | NEW POSSIBILITIES.

Exigences satisfaites, négociations superflues.

Leasing Hyundai à **3.9%**** + Bonus de stock CHF 3000.—***

Hyundai i40 Wagon dès CHF 26 990.—*
Leasing Hyundai à 3.9%: dès CHF 209.—/mois**

www.hyundai.ch 



*i40 Wagon 1.6 GDI Comfort. Fig.: 1.7 CRDi Premium dès CHF 44 990.—. Prix net conseillé. 1.7 CRDi 136 ch: consommation mixte normalisée 4.8 l/100 km, émissions de CO₂ 127 g/km, cat. de rendement énergétique A. Emissions moyennes de CO₂ de toutes les voitures neuves proposées en Suisse: 153 g/km. ** Conditions du leasing Hyundai à 3.9%: prix net conseillé, durée 48 mois, taux d'intérêt 3.9% (3.98% effectif), premier versement du leasing 33%, valeur résiduelle 39%, kilométrage inclus 10 000 km par an, casco complète non comprise. L'octroi d'un crédit est interdit s'il entraîne le surendettement du consommateur. Une offre de Hyundai Finance by BANK-now SA. Commande jusqu'au 31.8.2013. *** Immatriculation jusqu'au 31.8.2013.



5 ans de garantie d'usine km illimité
5 ans d'EuroService
5 ans/100 000 km entretiens inclus

LE MAG été

ET SI ON ALLAIT À...

Montreux

Les Rochers de Naye

Le train à crémaillère en partance de Montreux vous amène à 1600 m d'altitude pour offrir un panorama époustouflant sur le lac Léman.

www.goldenpass.ch/?OrgID=7

FESTIVAL A Neuchâtel, le réalisateur américain Larry Cohen présente ses films au Niff. Entretien avec un cinéaste passionnant qui a marqué l'histoire du cinéma fantastique.

Les monstres envahissent l'écran



Les bébés mutants se reproduisent dans «It's Alive III» (1987) de Larry Cohen.

PROPOS RECUEILLIS PAR
RAPHAËL CHEVALLEY

Icône du cinéma «bis» des seventies, réalisateur novateur aux points de vue critiques et à l'humour dévastateur, inventeur de monstres en tous genres, scénariste fourmillant d'idées très prisé à Hollywood, Larry Cohen est l'invité d'honneur de la nouvelle édition du Festival international du film fantastique de Neuchâtel (Niff). Une rétrospective très complète lui est consacrée.

Larry Cohen, comment êtes-vous devenu scénariste, puis réalisateur?

J'ai commencé enfant à écrire et illustrer mes propres bandes dessinées. Je faisais des livres de 64 pages en couleur. Je créais mes propres histoires, habituellement des histoires «sérieuses», sans super-héros. Ensuite, je suis parti pour New York. J'ai tenté d'écrire pour la télé. Souvent, on refusait mes propositions, mais j'ai continué et relancé des gens en les remerciant sans cesse, en écrivant des scénarios gratuitement. Finalement, j'ai rencontré quelqu'un qui se sentait coupable



« Je ne sais jamais d'où viennent mes idées. »

LARRY COHEN, RÉALISATEUR, SCÉNARISTE, AUTEUR

à l'égard de ce pauvre gars qui travaillait pour rien, et il m'a offert un job à la télé.

Et comment êtes-vous passé de la TV au cinéma...

Je suis allé à Hollywood, j'ai écrit quelques films et j'ai gagné beaucoup d'argent. J'ai acheté une grande maison à Beverly Hills. Je travaillais comme scénariste, mais j'étais frustré par les films et les séries TV tirées de mes scénarios. Après un moment, je me suis dit qu'il était temps de passer à l'action. Un producteur TV a été d'accord de financer mon premier film. En échange, je lui ai promis de lui écrire un scénario gratuitement s'il ne récupérait pas son argent. J'ai réalisé «Bone» et il n'a jamais récupéré son argent, ni osé me demander de scénario gratuit!

D'où vous est venue l'idée de «Bone», d'un criminel noir parmi les bourgeois de Beverly Hills?

Je ne sais jamais d'où viennent mes idées. Je pensais juste que c'était un bon sujet qui parlait du racisme en Amérique, un sujet majeur dans les années 1970. C'est encore le cas aujourd'hui, il y a actuellement en Floride le procès d'un homme qui a tué un adolescent noir. Ça fait les gros titres aux USA. La situation du racisme n'a pas beaucoup changé depuis l'époque où j'ai fait ce premier film...

On vous considère souvent comme un grand nom de la blaxploitation...

Peu importe l'étiquette qu'on me colle, je n'ai pas pensé en termes de blaxploitation. La notion d'exploitation est intrinsèque au

cinéma: on veut pousser les gens à acheter un billet. Au cirque ou à la foire, on essaie de convaincre les gens de dépenser de l'argent pour un spectacle avec une femme à barbe, une géante ou un nain. Tout est exploitation, et il y a autant de Blancs que de Noirs qui aiment «Black Caesar».

C'est James Brown qui a fait la musique de «Black Caesar». Comment cela s'est-il décidé?

On s'était d'abord adressé à Stevie Wonder. Il ne pouvait pas voir le film, mais quelqu'un le lui a décrit et, apparemment, il a trouvé ça trop violent... Alors on est allé chercher James Brown. Il a tout de suite été d'accord et il a fait un boulot fantastique! La musique est pour beaucoup dans le film. Cela fait quarante ans que des gens voient et revoient ce film. Il est perçu comme un film de gangsters, comme «Little Caesar» ou «White Heat». Je le vois aussi plus comme un film de genre que comme un film relevant de la blaxploitation.

Le bébé mutant de «It's Alive» est-il un moyen de critiquer l'Amérique?

UN INVENTEUR FANTASTIQUE

Créateur de la fameuse série des «Envahisseurs», scénariste remarqué de thrillers comme «Phone Game» ou «Cellular», Larry Cohen a fait ses débuts au cinéma avec «Bone» en 1972, puis «Black Caesar», un film de gangsters dénonçant l'exclusion sociale, qui l'a consacré comme l'un des réalisateurs de la blaxploitation – le courant du cinéma d'exploitation où s'est fait entendre la voix de la minorité noire américaine durant les seventies. En 1974, Larry Cohen a connu un grand succès avec «It's Alive» («Le monstre est vivant»), un film d'épouvante qui a engendré deux suites incontournables avec plein de nouveau-nés sanguinaires. Depuis, le cinéaste est devenu l'un des grands noms du cinéma fantastique, une référence pour tous les amateurs de série B, à commencer par Quentin Tarantino, dont les films renferment de nombreuses réminiscences au maître. C'est sans doute que l'on doit à Cohen des films aussi déjantés que novateurs et cinéphiles, tels «God Told Me To», une enquête criminelle parmi des fanatiques religieux, ou encore «Q» et son reptile volant sur New York! **RCH**



«Les envahisseurs», 1967



«Black Caesar», 1972



«It's Alive», 1974

L'avortement est une autre question très controversée aux USA. Aujourd'hui encore, au Texas, c'est illégal après vingt semaines. Environ 35% des cliniques pour l'avortement vont probablement être fermées dans l'Etat.

Le sujet de «It's Alive», que j'ai réalisé il y a quarante ans, c'est la survie d'un enfant «anormal». Il aurait dû être tué à sa naissance, avorté. Mais il est vivant et son père devient celui d'un monstre et se retrouve tourmenté par l'idée de le tuer lui-même.

Est-ce une façon de montrer que les parents perdent le contrôle des enfants?

C'est vrai, quand j'ai fait le film, il y avait un conflit aux USA entre les ados et leurs pa-

rents. Les jeunes s'étaient mis à prendre des drogues, à se laisser pousser les cheveux et à se comporter en rebelles. Les parents avaient parfois l'impression d'être des étrangers dans leur propre maison. L'enfant charmant qu'ils adoraient s'était transformé: il n'obéissait plus aux règles familiales. Dans les journaux, il y avait des histoires de pères qui avaient tiré sur leur fils.

Alors je me suis dit que ces enfants se transformaient en monstres. Et supposez qu'ils soient des monstres dès leur naissance... **o**

INFO

Programme détaillé de la rétrospective en présence de Larry Cohen sur www.niff.ch

MONTREUX JAZZ
FESTIVAL EN
IMAGES



BOBBY WOMACK L'HOMME LE PLUS BRAVE DE TOUT L'UNIVERS Brave parce qu'atteint d'un cancer du colon l'an passé, Bobby Womack, l'une des voix les plus importantes de la soul américaine était au Stravinski samedi soir. A 70 ans, l'homme a encore de l'énergie à revendre. Cela s'appelle saisir sa seconde chance. **KEYSTONE**



WYCLEF JEAN COMME JIMI Après le Stravinski où l'ex Fugee a de façon évocatrice, rappelé qu'il avait porté Claude Nobs sur ses épaules lors de son dernier passage en 2009, Wyclef Jean s'est rendu au Club, la nouvelle salle intimiste de 350 places, pour une grosse jam jusqu'à 3 heures du matin. **KEYSTONE**



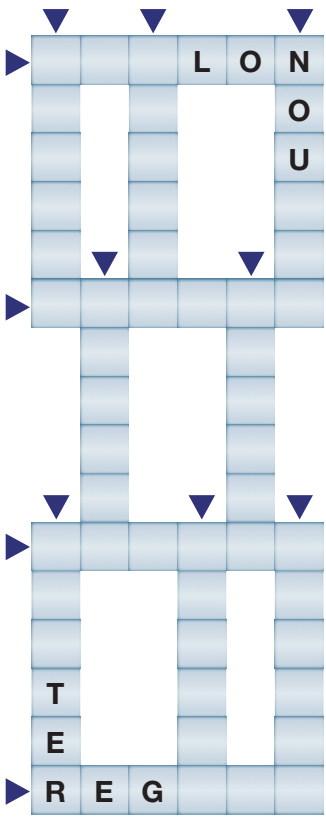
TWIN ATLANTIC RENTRE-DEDANS Energiques et sans complexe, hier soir au Stravinski, les Ecossais des Twin Atlantic avait l'insigne honneur d'ouvrir pour Green Day. Conduits par le guitariste et chanteur Sam Mc Trusty, le band a prouvé qu'il n'avait rien à envier à leurs grands frères californiens. De quoi être fiers d'être Ecossais. **KEYSTONE**

12 JEUX D'ÉTÉ

Mosaïque

Composez des mots de six lettres en combinant les séries de trois lettres.

A	I	G	G	A	R	L	O	N	D	R	E
R	U	S	U	T	I	I	R	R	N	O	U
T	E	R	C	E	T	A	B	R	V	E	R
G	E	N	D	E	R	V	E	L	E	E	L
G	O	U	R	E	G	D	E	R	E	L	E
I	V	E	E	N	T	E	X	O	T	R	E



D'un bout à l'autre

Grâce à l'indice ci-dessous, retrouvez 5 mots que vous placerez dans la grille, sachant qu'ils ont tous la même terminaison.

Définition du 1 : très à l'aise.

- 1 R [] [] [] [] [] []
- 2 B [] [] [] [] [] []
- 3 F [] [] [] [] [] []
- 4 M [] [] [] [] [] []
- 5 N [] [] [] [] [] []

Mots casés

Quand chaque mot aura trouvé sa place dans la grille, alors apparaîtra le mot caché dans les cases grisées.

2 LETTRES

- EU
- NU
- ON
- OR
- RE
- RU
- TE

3 LETTRES

- ARE
- BEC
- CAS
- ETA
- ETE
- NIE

4 LETTRES

- DORE
- LACE
- OTES
- PLAT
- RATE
- RENE
- RUEE
- RUNE

5 LETTRES

- CORES
- ELEIS
- ELUES
- ETRON
- INNEE
- LESTE
- METRE
- OSANT
- PITAS
- SUEES
- TACET

6 LETTRES

- CERISE
- DRENNE

7 LETTRES

- AROLLES
- DEESSES
- LATERAL
- REVENDU

8 LETTRES

- FLAGELLE
- VANNERIE

9 LETTRES

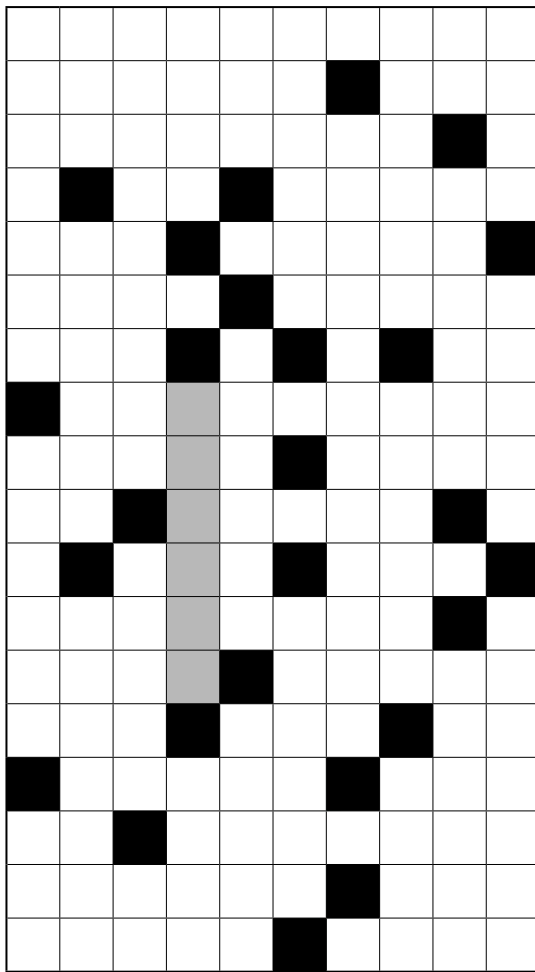
- INALTEREE
- TENTERENT

10 LETTRES

- RETROCEDER

12 LETTRES

- INALTERABLES



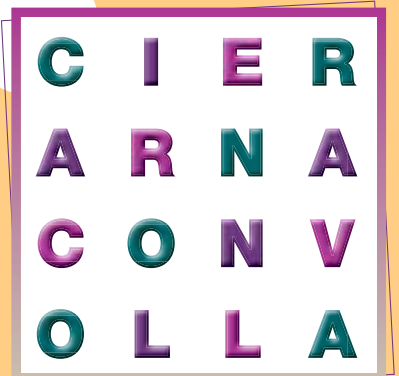
Grille inachevée

Complétez cette grille de mots croisés en utilisant toutes les lettres qui vous sont proposées. Ouvrez bien l'œil !



Big bazar

Reconstituez trois mots de huit lettres sachant que les lettres doivent se toucher et qu'elles ne peuvent être utilisées qu'une seule fois pour un même mot.



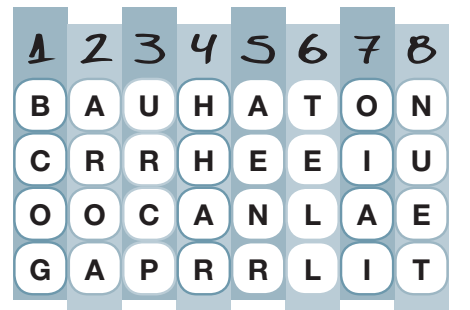
Plus une...

A chacun des mots, ajoutez la lettre proposée pour en former un nouveau.

- TIGRE + O → [] [] [] [] [] [] [] []
- GAGER + N → [] [] [] [] [] [] [] []
- FORER + M → [] [] [] [] [] [] [] []
- FURET + E → [] [] [] [] [] [] [] []
- BOULE + D → [] [] [] [] [] [] [] []

Méli-mélo

Reconstituez quatre mots de huit lettres en prenant une lettre de chaque colonne. Attention ! L'ordre horizontal des lettres doit être conservé.



Chiffres & lettres

Deux jeux en un... et seulement deux minutes pour trouver les bonnes réponses !
1- Retrouvez un mot de neuf lettres.
2- Arrivez au bon compte en combinant tous les chiffres.

M O T I A D L E P



3 4 2 100 5 10

420



Solutions

GRILLE INACHEVÉE :
O T N I B E
U T L T E E
R S A E S I
D S E S S E
E N T E E E
I S E E S
E E E I L
A V I A N E S
S O T R E L
N E E S E

MOSAIQUE :
L U E S O S S
A V A N T E S
A R O N P I S
E T R O N P I S
E T E C A S R E
L A C E L E S T E
F L A G E L L E D
U N E O T I R U
O O C A N L A E
S S A V I T A S
M E T R E R U E
I N V A L T E R E E
U N E O T I R U
D O R E E T I N N E
V A N N E R I E
E T E U L E R U E
R E T R O C E D E R

MOTS CASÉS :
CARNIVAL - VALLONNE - COLORIER
BIG BAZAR :
GOTTE - GAGNER - FOMER - FEUTRE - DOUBLE
PLUS UNE :
BOURREAU - CACHALOT - ORPHELIN - GARANTIE
MÉLI-MÉLO :
RICHE - BICHE - FIGHE - MICHE - NICHÉ
D'UN BOUT À L'AUTRE :
DIPLOMATE
R A S V A D E S V I
U T I L I T E R
O S T E N S I B L E
A V O S S E N
L E N T L E V E E
I S I R N E S
E T C E I L E
N A V I G A N T E S
S O I T R E L S
N E E S
84 X 5 = 420
50 + 34 = 84
100 / 2 = 50
30 + 4 = 34
3 X 10 = 30

CHIFFRES & LETTRES :
(Une solution possible)

JEUX OLYMPIQUES

Menaces sur Sochi

Le chef des islamistes du Caucase russe appelle à des attaques contre les Jeux olympiques d'hiver de Sochi, en Russie, qui doivent se dérouler en février 2014. **PAGE 15**

L'ACTU

SUISSE | MONDE | ÉCONOMIE

CATASTROPHE On dénombrait cinq morts et 40 disparus, hier, après l'incendie provoqué par le déraillement d'un convoi de wagons transportant du pétrole.

Un train-citerne explose au Québec



Le déraillement et l'explosion d'un train transportant des citernes de pétrole brut a ravagé samedi le centre-ville de Lac-Mégantic, à l'est du Canada. Un lourd bilan est à redouter. KEYSTONE

MONTRÉAL
LUDOVIC HIRTSMANN

Un train de la compagnie Montréal, Maine and Atlantic Railway à destination de Lac-Mégantic a explosé dans la nuit de vendredi à samedi avec ses 72 wagons-citernes remplis de pétrole. Le centre de cette ville de 6000 habitants, située à 250 km à l'est de Montréal, a été dévasté.

Des dizaines de bâtiments ont été rasés. Près de 36 heures après l'accident du train fou, les 150 pompiers mobilisés n'avaient toujours pas maîtrisé l'incendie. Plus de 2000 personnes ont été évacuées. Si au lendemain de la catastrophe, il n'y avait toujours pas de bilan offi-

ciel, les sources locales, très divergentes, évoquent cinq morts et une quarantaine de disparus. Le bilan pourrait être beaucoup plus lourd.

Manque de pipelines

Au moment de l'explosion, vers une heure du matin, près d'une centaine de personnes se trouvaient à proximité du lieu du drame, dans un bar où se produisait un groupe de chansonniers. Les circonstances de l'accident demeurent nébuleuses. Le convoi pétrolier, stationné dans un village voisin, serait parti sans conducteur, avant de dérailler, puis d'exploser au cœur de Lac-Mégantic. Les témoins ont évoqué une boule de feu et un train lancé à grande vitesse.

Le premier ministre du Québec, Pauline Marois, s'est rendue sur les lieux samedi. Son homologue canadien, Stephen Harper, devait la suivre hier. Des drames identiques ont déjà failli se produire. En mai, un convoi de produits pétroliers a déraillé près de Saskatoon, dans le centre du pays.

Quelque 575 barils de pétrole se sont répandus dans la nature. Le 10 juin dernier, un train a déversé 13 000 litres de diesel après son déraillement à Frontenac, à cinq kilomètres de Lac-Mégantic.

Le transport ferroviaire de produits pétroliers a fortement progressé ces dernières années au Canada. Selon le quotidien «Le Devoir», les livraisons de pétrole

du Canadien National, le principal transporteur ferroviaire du pays, ont bondi de 5 000 wagons citernes en 2010 à 30 000 wagons en 2012.

La production de pétrole des sables bitumineux de l'Alberta ne cesse d'augmenter, mais le Canada manque de pipelines. Tant pour acheminer son pétrole vers les États-Unis que de l'Alberta vers la Chine, le grand marché qui fait rêver Ottawa. Le rail est un moyen de répondre rapidement à la demande.

Les raffineries ont beaucoup investi ces derniers temps pour accueillir toujours plus de wagons-citernes. Or, les infrastructures ferroviaires canadiennes demeurent en très mauvais état.

● Le Figaro

«Train fantôme»

Choqués, à l'affût des moindres détails qui pourraient rassurer, les habitants se pressent derrière les barrages de police. Et alimentent les rumeurs sur ce «train-fantôme».

«Il n'y avait pas de chauffeur, c'était un train téléguidé», affirme notamment un jeune homme à ses amis rassemblés devant une petite épicerie au nom providentiel de «Point d'aide, votre dépanneur». Antoinette Parée, 78 ans, se souvient d'avoir aperçu «une lueur, une sorte de feu» dans un train qui avançait doucement dans le noir.

La compagnie américaine The Montreal Maine & Atlantic, propriétaire du train, a expliqué qu'avant la catastrophe, le convoi de wagons-citernes avait été immobilisé dans le village voisin de Nantes pour effectuer un changement d'équipe. Pour une raison inconnue, il s'est «mis à avancer, à bouger dans la pente le conduisant jusqu'à Lac-Mégantic», alors que les systèmes de freinage étaient pourtant activés, a dit le porte-parole de la compagnie, Christophe Journet. Par conséquent, «il n'y avait pas de conducteur à l'intérieur» lorsque le train s'est emballé. ● ATS-AFP

ÉGYPTE Le choix de Mohamed ElBaradei s'est finalement heurté aux réserves du parti salafiste al-Nour.

Un social-démocrate devrait être nommé premier ministre

L'avocat égyptien Ziad Bahaa el Din, issu du Parti social-démocrate, devrait être nommé Premier ministre provisoire, a annoncé hier un porte-parole de la présidence à la télévision publique. Il a encore ajouté que Mohamed ElBaradei devrait lui devenir vice-président.

Les salafistes du parti Al Nour, se sont opposés à la nomination de l'ancien directeur général de l'Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA) Mohamed ElBaradei comme Premier ministre, dans le cadre du processus de transition engagé à la suite de l'éviction mercredi du président islamiste Mohamed Morsi par l'armée.

Ziad Bahaa el Din a notamment supervisé les investisse-

ments égyptiens au cours d'une période de libéralisation économique engagée par Hosni Moubarak, mais a démissionné de son poste avant la chute en 2011 de l'ex-président.

Divisés

L'ancien directeur de l'Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA) et prix Nobel de la paix en 2005 avait été choisi par l'opposition pour être sa «voix» dans la transition post-Morsi.

Sa nomination à la tête du gouvernement apporterait à la «feuille de route» établie par l'armée pour la transition la caution d'une personnalité internationalement reconnue, aux fermes convictions démocratiques. Elle risque en revanche de bra-

quer les islamistes de tous bords, qu'ils soient ou non partisans de Mohamed Morsi. «On ne peut pas parler de réconciliation nationale et ensuite nommer l'opposant le plus virulent de M. Morsi premier ministre», a déclaré un haut responsable d'al-Nour, Nader Baqqar.

Un proche de Mohamed ElBaradei a confié craindre qu'une telle nomination ne «pousse les salafistes dans les bras» des Frères musulmans, alors que ceux-ci poursuivent leur bras de fer contre l'armée et appelaient à de nouveaux rassemblements dimanche, décrété jour de mobilisation générale par les anti-Morsi.

Quel qu'il soit, le prochain chef de gouvernement aura une lourde mission. Il héritera d'un pays au bord de la banqueroute

financière, dont les divisions politiques se traduisent par des affrontements meurtriers.

Elections évoquées par Mansour

Adly Mansour a toutefois tendu la main aux Frères musulmans en annonçant qu'ils seraient autorisés à participer aux prochaines élections.

Hier, les anti-Morsi souhaitaient se rassembler comme à leur habitude place Tahrir, dans le centre, tandis que le camp de l'ancien président occupe déjà depuis plusieurs jours les abords de l'Université du Caire, dans le quartier de Guizeh, et une grande place devant une mosquée de Nasr City, un faubourg de la capitale.

Dans le Nord-Sinaï, un mouve-

ment jihadiste a affirmé qu'il répondrait «fermement» à l'armée, qu'il accuse d'avoir tiré sur des fidèles en prière, appelant à une «intifada».

La flambée de violences en Egypte a déjà fait 37 tués depuis vendredi, dont plusieurs policiers et un militaire dans le Sinaï. Depuis leur début le 26 juin, les heurts ont fait plus de 80 tués dans le pays.

Les islamistes, qui dénoncent un «coup d'Etat militaire» et l'établissement d'un «Etat policier» ont promis de rester dans les rues jusqu'au retour de Mohamed Morsi, premier président élu démocratiquement du pays.

Le président russe Vladimir Poutine a estimé de son côté que l'Egypte était au seuil d'une

guerre civile. Le président de la Commission européenne, Pour sa part, José Manuel Barroso, a appelé les autorités intérimaires à «rétablir l'ordre constitutionnel», tandis que l'ex-premier ministre britannique Tony Blair a défendu la décision de l'armée, estimant que l'alternative était «le chaos».

Le procureur général a ordonné dimanche quinze jours de détention «pour enquête» à l'encontre du numéro deux de la confrérie, Khairat al-Chater, et du leader salafiste Hazem Abou Ismail. Et un tribunal du Caire a acquitté douze militants politiques, connus pour leurs critiques virulentes de Mohamed Morsi, a indiqué une source judiciaire. ● ATS-AFP

BERNE Le soir du 27 juillet 1998, quatre personnes sont abattues dans la capitale. Après de longues années, un Turc de 54 ans, suspecté d'être impliqué dans la tuerie, a été arrêté en Turquie.

Suspect arrêté après 15 ans d'enquête

Un Turc de 54 ans, suspecté d'être impliqué dans une tuerie qui avait fait quatre morts en 1998 dans un tea-room à Berne, a été arrêté en Turquie. Il sera jugé dans son pays.

Le ressortissant turc ne pouvant pas être extradé de Turquie, la procédure pénale est prise en charge par la justice turque, a indiqué hier la police cantonale bernoise dans un communiqué confirmant une information de la «Sonn- tagsZeitung». Le suspect se trouve actuellement en détention.

Le soir du 27 juillet 1998, quatre personnes avaient été abattues dans l'ancien tea-room «Safari» en ville de Berne. Il s'agissait de trois ressortissants turcs, âgés de 41, 39 et 37 ans et d'un Suisse de 46 ans. L'un d'eux, d'origine kurde, était le propriétaire du local.

Le lendemain, la police avait retrouvé plusieurs armes à Schlosswil, à 16 km des lieux du crime. Il s'agissait d'un véritable petit arsenal: un fusil Kalachnikov, deux pistolets de la marque CZ, un pistolet Walther, deux grenades à main d'exer-

cice. Le fusil avait par la suite été clairement identifié comme l'une des armes du crime.

Mais personne n'avait pu être arrêté. Les enquêteurs avaient toutefois pu identifier le propriétaire du fusil, mais ce dernier avait réussi à fuir à l'étranger.

Fuite à l'étranger

Les recherches sont restées vaines de longues années durant alors qu'elles avaient mobilisé jusqu'à 30 enquêteurs et que l'affaire avait été médiatisée sur les télévisions germanophones dans l'émission «Affaires non résolues XY». A l'automne 2000, le Turc avait été temporairement arrêté mais les soupçons à son encontre n'avaient pas pu être confirmés.

L'enquête s'est poursuivie. A la lumière de nouvelles analyses menées avec des méthodes modernes, les enquêteurs ont finalement pu localiser le suspect en Turquie. L'homme a été arrêté le 28 novembre dernier et placé en détention. Il a été démasqué grâce aux traces ADN relevées sur les lieux de l'homicide.



L'enquête concernant d'éventuels suspects se poursuit, a précisé la police bernoise hier. Une récompense allant jusqu'à 20 000 francs offerte à l'époque reste d'actualité. KEYSTONE

Le mobile des faits reste pour l'heure obscure. Les autorités bernoises espèrent que le procès en Turquie permettra de mieux comprendre les raisons de ce multiple homicide. Jusqu'à présent, ils ont privilégié la

piste d'un règlement de compte avec le ténancier kurde du «Safari».

Les autres victimes, un Suisse et deux serveurs turcs du tea-room, auraient été tuées de par leur présence fortuite dans

l'établissement. L'enquête concernant d'éventuels suspects se poursuit, a précisé la police bernoise hier. Une récompense allant jusqu'à 20 000 francs offerte à l'époque reste d'actualité. ATS

FINANCE

Procédure pénale contre Bruno Frick

Une procédure pénale pour gestion déloyale a été lancée contre Bruno Frick, dernièrement élu au sein du conseil d'administration de l'autorité de surveillance des marchés financiers. Le Conseil fédéral n'en avait pas connaissance au moment de nommer l'ancien conseiller aux Etats PDC. ATS

COOPÉRATION

L'accord sino-suisse a été signé

L'accord de libre-échange entre la Suisse et la Chine signé, reste à se plonger dans le document de plus mille pages pour en dégager les opportunités et les menaces qu'il représente. Pour l'heure, les premières réactions sont plutôt positives. ATS

AFFAIRE MADDIE

Scotland Yard a enquêté à Saint-Gall

Scotland Yard, qui poursuit ses recherches dans l'affaire Madeleine McCann, a mené une enquête à Saint-Gall. La police britannique voulait vérifier s'il y avait un lien entre l'enlèvement suivi du meurtre de la petite Ylenia en 2007 dans le canton et la disparition de Maddie au Portugal. ATS

PUBLICITÉ

Forme athlétique, prix sportif.

La Classe C «Athletic Edition» à partir de CHF 45 200.-*

Le modèle spécial «Athletic Edition» confère un aspect sportif grâce au pack Styling AMG et à la grille de calandre à lamelles noires. Les projecteurs bi-xénon de l'Intelligent Light System et le système de navigation COMAND Online vous aident à obtenir une vue parfaite de la route. Profitez de cette opportunité et rendez-nous visite.

Maintenant avec un avantage de 25%.*



Une marque Daimler

MERCEDES-SWISS-INTEGRAL

Le pack service & garantie de série pour tous les modèles - une exclusivité de Mercedes-Benz Suisse SA. 10 ans de services gratuits, 3 ans de garantie complète (tous deux jusqu'à 100 000 km, selon premier seuil atteint).



Mercedes-Benz

Découvrez la Classe C «Athletic Edition» lors d'une course d'essai ou demandez une offre sans engagement. Nous sommes heureux de vous accueillir.

Etoile Automobile SA
les Tilles 5, 2016 Cortaillod, tél. 032 729 02 90, www.groupe-leuba.ch

Schweingruber S.A.
rue Fritz Courvoisier 54, 2300 La Chaux-de-Fonds, tél. 032 967 77 77, www.schweingrubersa.ch

RUSSIE L'émir du Caucase, Dokou Oumarov, a appelé à des attentats contre Sotchi. Quel est son poids face au 1,7 milliard investi par le Kremlin dans la sécurité des Jeux olympiques?

La corruption au service du terrorisme

THOMAS DAYER

Des «dances sataniques sur nos terres et sur les ossements de nos ancêtres». L'émir du Caucase Dokou Oumarov ne goûte guère à la tenue des Jeux olympiques à Sotchi. Il a appelé ses frères à «empêcher cela par tous les moyens». Un appel d'autant plus répercuté que le chef islamiste a revendiqué des attentats majeurs, un le 24 janvier 2011 à l'aéroport de Moscou-Domodovovo (37 morts), et deux simultanément le 29 mars 2010 dans le métro de la capitale russe (40 morts).

«Son appel suscite forcément de la fébrilité en regard de l'histoire», note Aude Merlin, professeur au département de science politique de l'Université libre de Bruxelles et à Sciences Po Paris, spécialiste du Caucase du Nord. «Dans sa région, la guerre touche plus d'un millier de personnes chaque année. La majorité en meurt.»

Selon le site «Caucasian Knot», 1225 personnes ont été concernées en 2012 – 700 morts et au moins 525 blessés. «La répression est confrontée au maquis clandestin», fait remarquer Aude Merlin. «Les morts et les blessés se répartissent à peu près équitablement entre policiers, combattants et civils. On note peu d'améliorations dans cette guerre de basse intensité prolongée.»

«Pas si puissant»

Co-président du centre moscovite du think tank «Carnegie Endowment for International Peace», Alexei Malashenko relativise pourtant l'invitation à la violence de Dokou Oumarov. «Il peut créer des problèmes», admet-il. «Mais une autre explication plus controversée circule également. Elle qualifie cette vidéo de provocation visant à mettre l'accent sur l'argent dépensé pour la sécurité des JO afin d'élever les voix des opposants, car il y en a beaucoup.»

L'interprétation minimise le pouvoir de Dokou Oumarov. «Je ne pense pas qu'il soit si puissant», assume Alexei Malashenko. «Chamil Bassaïev l'était, lui (rééd:



L'émir du Caucase Dokou Oumarov, ennemi numéro un de Moscou, ne goûte guère à la tenue des Jeux olympiques à Sotchi. KEYSTONE

séparatiste assassiné en 2006). Aujourd'hui, tout ne dépend pas d'Oumarov. Je dirais même que je ne comprends pas pourquoi il n'a pas encore été capturé. Je crois que le Kremlin en serait capable, mais qu'il n'en a guère besoin. Oumarov ne constitue pas une immense menace malgré les problèmes incessants dans la région.» Reste que, rappelle Aude Merlin, «Dokou Oumarov est tout sauf un enfant de chœur.»

Mais il n'est pas seul, c'est vrai. La politologue relève que les combattants se constituent en groupes armés appelés «jamaat», formés de cinq à quinze personnes. L'armement n'est pas un problème. «L'effondrement de l'Union soviétique a laissé des garnisons entières sur place», relève-t-elle. «Le volume des stocks disponibles est conséquent. Non, le problème numéro 1, c'est de demeurer dans la clandestinité.»

Mais quel peut être l'authentique poids de si petites cellules face au budget d'1,7 milliard de francs déployés pour assurer la sécurité des Jeux? «La corruption», lance Aude Merlin. «Le rapport de force est déséquilibré, mais il suffit d'un poste de contrôle débauché pour provoquer la terreur.»

Dans la station balnéaire russe, les préparatifs doivent s'accélérer. En avril, Sotchi a accueilli les Championnats du monde de hockey sur glace. «Pour entrer à la patinoire, deux passages au détecteur de métaux étaient nécessaires», raconte l'agent de joueurs Gérald Métroz.

«Il n'y avait pas un chat, et pourtant ça prenait déjà des plombes.» Or, les agglomérats de personnes aux contrôles de sécurité peuvent également devenir des cibles potentielles d'attaques. «Qui arrive de manière imprévisible, sans jamais savoir qui, où et quand», lâche Alexei Malashenko. ◉

De la libération nationale au djihad

«En 1994, avant l'éclatement de la première guerre de Tchétchénie, Chamil Bassaïev (...) a embarqué trente hommes de son bataillon d'Abkhazie au camp d'Al Qaïda d'Oussama Ben Laden à Khost, en Afghanistan.» Dans l'ouvrage «Russia's Homegrown insurgency: Jihad in the North Caucasus» (éd. SSI), l'expert Gordon M. Hahn évoque les premiers pas de la djihadisation caucasienne. «Les références au combat de libération nationale se sont éclipsées au profit d'une lutte transnationale, djihadiste», confirme Aude Merlin. «Malgré tout, demeure l'idée

d'attaquer les mécréants à la solde de Moscou.» Vladimir Poutine n'a jamais pris les menaces extrémistes à la légère. Le 7 juin dernier encore, 300 personnes ont été arrêtées et des documents passés au crible dans une mosquée de Moscou. L'appel d'Oumarov à viser Sotchi n'est pas le premier. En août 2010, des moudjahidins du Daguestan ont explicitement promis qu'ils y mèneraient des opérations. En février 2011, un groupe armé a attaqué une station du Mont Elbrus. Les experts y ont vu une mission d'entraînement. ◉

FRANCE

Nicolas Sarkozy sur le devant de la scène

Nicolas Sarkozy participe aujourd'hui à une réunion extraordinaire du bureau politique de l'UMP à Paris. Mais ses proches démentent tout retour officiel de l'ancien président dans la vie politique française. ◉ ATS-AFP

ROYAUME-UNI

Prédicateur expulsé et inculpé de terrorisme

Le prédicateur radical Abou Qatada, expulsé hier du Royaume-Uni, a été inculpé de terrorisme peu après son arrivée en Jordanie. Il a plaidé non coupable, a-t-on appris de sources judiciaires. ◉ ATS-AFP

ISRAËL

Vers la conscription des ultra-orthodoxes

Le Conseil des ministres israélien a approuvé hier un projet de loi. Il mettra fin à l'exemption de service militaire pour les jeunes juifs ultra-orthodoxes, les Haredim. ◉ ATS-RTF

JUSTICE

Pasqua et Total fixés sur leur sort

Le Tribunal correctionnel de Paris rendra aujourd'hui son jugement dans le procès des détournements du programme de l'ONU en Irak baptisé «pétrole contre nourriture». Le pétrolier Total et l'ex-ministre français Charles Pasqua, seront fixés sur leur sort. ◉ ATS-AFP

ÉTATS-UNIS

Solar Impulse a terminé sa tournée

L'avion solaire suisse Solar Impulse a atterri hier à New York plus tôt que prévu à cause d'une aile déchirée. La «Grosse Pomme» était la dernière étape de sa tournée aux États-Unis. Prochain pari pour André Borschberg et Bertrand Piccard: un tour du monde en 2015. ◉ ATS-AFP

EN IMAGE



KEYSTONE

SAN FRANCISCO

Crash. Un B-777 d'Asiana Airlines a raté son atterrissage et pris feu à l'aéroport de San Francisco samedi faisant 2 morts et 182 blessés parmi les 307 passagers et membres d'équipage. Il s'agit du premier accident mortel pour ce type d'avion mis en service par Boeing en 1995. ◉ ATS-AFP

ÉCOUTES Trois pays d'Amérique latine lui offrent l'asile.

Snowden toujours à Moscou

L'ex-consultant du renseignement américain Edward Snowden semblait toujours être hier dans la zone de transit de l'aéroport Moscou-Cheremetievo, où il est bloqué depuis 15 jours. Trois pays d'Amérique latine se sont déclarés disposés à lui offrir l'asile.

Invisible depuis son départ le 23 juin de Hong Kong, d'où il avait fait ses révélations fracassantes sur un programme américain secret de surveillance des communications mondiales, le jeune homme a toutefois fait parler de lui hier, avec une interview publiée par le journal allemand «Der Spiegel».

Dans cet entretien donné avant ses révélations, il affirme que les pays occidentaux, qui se sont indignés de l'espionnage pratiqué par

l'Agence nationale de Sécurité (NSA) américaine, coopèrent avec elle depuis longtemps. Ces affirmations ont été publiées alors que plusieurs capitales européennes ont refusé cette semaine d'accorder l'asile à l'Américain de 30 ans.

Piqué au vif

Trois pays d'Amérique latine – La Bolivie, le Venezuela et le Nicaragua – se sont en revanche dit en fin de semaine disposés à accueillir le fugitif, bloqué selon les autorités russes depuis 15 jours dans la zone de transit de l'aéroport moscovite.

Piqué au vif par l'incident diplomatique dont il a été victime en début de semaine quand son avion a fait une escale forcée à

Vienne alors qu'il rentrait de Moscou – plusieurs pays européens le soupçonnant de ramener avec lui Edward Snowden – le président bolivien Evo Morales a dit samedi «ne pas avoir peur».

L'appareil d'Evo Morales n'a pas été fouillé pour vérifier si Edward Snowden était à bord, selon les autorités autrichiennes. «En signe de protestation, je voudrais dire aux Européens et aux Nord-Américains: maintenant, nous allons accorder l'asile si cet Américain persécuté par ses compatriotes nous le demande», a déclaré Evo Morales.

La veille, son homologue vénézuélien Nicolas Maduro, avait déclaré, en des termes comparables, qu'il offrait «l'asile humanitaire» à Edward Snowden. ◉ ATS-AFP-RTF



AUTOMOBILISME Sebastian Vettel s'impose enfin à domicile

Vainqueur du Grand Prix d'Allemagne au Nürburgring, Sebastian Vettel a accru son avance au championnat du monde de Formule 1. **PAGE 17**

SPORTS

TENNIS Sacré pour la première fois à Wimbledon, Andy Murray loue Ivan Lendl.

«Cette coupe est aussi la tienne!»

LONDRES
LAURENT KLEISL

Andy Murray se fraye un chemin dans la tribune du Centre Court. Il grimpe jusqu'à son clan. La première étreinte est pour Ivan Lendl, son entraîneur tchèque. «Ivan le Terrible», anxioylique puissant du tennis des années 80, si impassible, si austère. «Ivan est une personne fantastique», lance l'Écossais au bon peuple du Centre Court et aux 15 000 spectateurs agglutinés devant l'écran géant de l'Aorangi Terrace, «Henman Hill» pour certains, «Murray Mount» pour d'autres. «Andy peut gagner tous les Grands Chelems qu'il veut, je garderai ma colline», déclarait Tim Henman en 2009. Aujourd'hui, il croise les doigts, l'ancien No 4 mondial.

Parce que le Royaume a couronné hier son nouveau monarque. Parce qu'il attendait depuis 77 ans qu'un de ses sujets s'empare de Church Road. Dans la revanche de la finale du dernier Open d'Australie, Murray a laissé peu de place à Novak Djokovic, battu 6-4 7-5 6-4 après 3h09' d'une partie ennuyeuse, qui a surtout valu par la dramaturgie de son dernier jeu. Mené 40-0, le Serbe sauve trois balles de match sur le service d'en face, s'ouvrant même la voie du break. La quatrième lui est fatale. «Durant ce dernier jeu, mon esprit était ailleurs, je sentais les émotions monter en moi. Wimbledon... C'est le pinacle du tennis», souffle le Britannique de 26 ans, forfait à Roland-Garros par la faute d'une blessure au dos.

Le voyage de Murray vers la royauté commence il y a pile

une année, au même endroit, sur le même gazon. La coupe dorée est pour Roger Federer. L'Écossais, impuissant, regarde le Suisse la soulever pour la septième fois. «Le moment le plus pénible de ma carrière», glisse-t-il. Un mois plus tard, les rôles s'inversent. Au même endroit, sur le même gazon. Le titre olympique est pour lui. Le Bâlois se contente de l'argent.

Murray est lancé. Il enchaîne en remportant l'US Open. Face à Djokovic, déjà. Son premier titre en Grand Chelem après quatre finales perdues. «La victoire est la seule chose qui permet de booster la confiance», note le Serbe. «Andy a peut-être un peu changé tactiquement, mais c'est surtout dans la tête qu'il a progressé. Il a compris ce que ça demande pour gagner de grands matches. Lendl l'aide avec ses propres expériences. Ces deux-là forment une bonne équipe.»

La silhouette blanche

Une équipe lancée le 1er janvier 2012, constituée de deux hommes au charisme discret, unis dans la douleur du perdant. Avant de conquérir le premier de ses huit titres en Grand Chelem (Roland-Garros 1984), Lendl avait vendangé quatre finales. Comme Murray. «Il m'a fait apprendre de mes défaites», explique l'enfant de Dunblane. «Il y a un an, après ma finale perdue contre Federer, il était fier de moi car il avait apprécié mon jeu. Ivan est patient et très honnête, il me dit toujours ce qu'il pense. En tennis, cette relation coach-entraîneur n'est pas évidente à construire.» Une relation basée sur le respect et la confiance mutuels.



En fin de compte, Andy Murray n'aura fait qu'une bouchée de Novak Djokovic. KEYSTONE

Une discrète silhouette blanche, casquette vissée sur la tête, des lunettes de soleil comme ultime barrière vers le monde extérieur, c'est Lendl durant un entraînement de Murray. «En public, Ivan ne sourit pas beaucoup, il est très différent loin des caméras», confie son champion. «Il a toujours cru en moi alors que beaucoup de monde m'enterrait. Il n'a jamais ga-

gné à Wimbledon: Ivan, cette coupe est aussi la tienne!»

Le tennis de l'Écossais, par attraction, ressemble de plus en plus au pousse-balle prodigé jadis par le Tchèque, ancien No 1 mondial. Où Djokovic se hasarde à créer, Murray se contente surtout de renvoyer. Avec un zèle de métro-nome. Quand les deux meilleurs défenseurs de la planète s'affron-

tent, la folie s'éloigne des courts. Hier, leur jeu s'est annihilé.

Décédé en 1995 à l'âge de 85 ans, Fred J. Perry peut reposer en paix. Le Royaume lui a trouvé un successeur. Depuis 1936 qu'il attendait. Il peut maintenant retrouver sa véritable préoccupation: le tout prochain accouchement de Kate Middleton. Et si c'était un petit Andy? **LKL**

REDISTRIBUTION DES CARTES

Ce matin, Roger Federer se réveillera à la cinquième place d'un classement ATP plus que jamais dominé par Novak Djokovic – il reste No 1 mondial – et Andy Murray, solidement accrochés aux deux premiers rangs. Aux sorties hâtives du Bâlois et de Rafael Nadal, la semaine dernière à Wimbledon, a été accolé le terme de «nouvelle ère». La réalité raconte plutôt la continuation logique d'une évolution amorcée en 2011. Les ennuis physiques de l'Espagnol et les prémices de la fin de carrière de Federer ont quelque peu redistribué les cartes du «big four», dont le Valencien David Ferrer, nouveau No 3 mondial, n'est qu'un membre en sursis.

La finale d'hier a également égratigné un mythe, celui de l'invincibilité physique de Djokovic. En finale, le Serbe a explosé, les restes rouillés de sa bataille épique de cinq manches et 4h43', en demi-finale, face à l'Argentin Juan Martin Del Potro. «Cela ne saurait être une excuse», lâche «Nole», le visage profondément marqué par l'effort. «Enchaîner après avoir disputé cinq sets, j'ai déjà connu ça par le passé. Mais j'avoue que j'ai peut-être manqué de jus dans les moments clés du match. Ce n'était pas mon jour, je n'ai pas joué au maximum de mes capacités.»

Et le perdant de conclure sportivement: «Andy mérite sa victoire et je sais combien elle importante pour lui et pour les Britanniques. Le public était totalement derrière lui. Mais ça, je m'y attendais...» **LKL**

Belinda Bencic sur les traces de Martina Hingis

FOULE Reine de Roland-Garros, Belinda Bencic (No 1, photo Keystone) est depuis samedi la petite princesse de Wimbledon. En finale du tournoi juniors, la Saint-Galloise de 16 ans a survécu au trac, à la frustration et à l'Américaine Taylor Townsend (No 5), battue 4-6 6-1 6-4. Elle rejoint Martina Hingis, son idole, créatrice du même doublé en 1994. Elle avait 13 ans, Martina... Elle avait enchaîné, trois ans plus tard à Church Road, avec son premier titre en Grand Chelem. Une précocité impressionnante dans le tennis d'aujourd'hui, la puissance des dames écrasant la fougue des gamines.

Pendant 2h17, la Suissesse aux origines slovaques s'est projetée dans son avenir. Elle a entrevu sa vie, bientôt, sur l'avant-scène du tennis mondial. Le Court No 1, presque rempli à pleine capacité (11 500 places), l'a d'abord paralysée. «C'était impressionnant», confie-t-elle. «Les premiers points ont été assez spéciaux. J'étais nerveuse, je pensais que Taylor le serait aussi, mais cela n'a pas été le cas.» Elle a dû évacuer, oublier l'endroit, le contexte. Menée d'entrée 4-0, la Saint-Galloise a parcouru la première manche à la recherche de solutions. «Le niveau de Taylor m'a surpris», admet-elle. «Dès le deuxième set, j'ai enfin



commencé à jouer. A la fin, c'était à celle qui aurait les nerfs les plus solides.»

POIDS Avant de lâcher ses derniers coups, Belinda a bloqué face à la réplique de Serena Williams. Victorieuse à l'Open d'Australie juniors en 2012, Taylor Townsend a malgré elle créé la polémique lors du dernier US Open. Travaillant sous l'égide de l'USTA, l'Américaine de 17 ans aux rondeurs assumées avait été priée de ne pas se pointer à New York. Dans les hautes sphères de la «Fédé» américaine, pour une question d'image, on la jugeait... trop grosse! Pourtant, c'était bien elle le No 1 mondial juniors du moment. Depuis, Taylor s'est affranchie du programme de développement étasunien. La gauchère de Chicago a un tantinet recu-

lé dans la hiérarchie de la relève. Peut-être. Elle demeure toutefois un adversaire de référence pour la protégée de Mélanie Molitor. «C'est la troisième fois que je joue Taylor et cela n'a jamais été simple», note Belinda Bencic. En «quarts» à Roland-Garros, l'Américaine l'avait poussée jusqu'à 9-7 dans la troisième manche. Belinda, c'est le toucher et l'intelligence. Comme Martina Hingis. Taylor, c'est la puissance et l'agressivité. Comme Serena Williams. Le sport ne serait-il qu'un éternel recommencement?

WTA Belinda a vu un petit bout de son avenir. Escortée par son papa entraîneur Ivan Bencic, elle s'en fera une idée plus précise dans une semaine sur la terre battue de Bastad (Suède). Octagon, la boîte qui administre ses affaires, lui a obtenu une «wild card» pour le deuxième tournoi WTA de sa carrière. Une épreuve gérée par Octagon, bien sûr. Puis, fin août, c'est l'Amérique. «J'ai prévu de disputer l'US Open en juniors, mais peut-être que je pourrai déjà participer aux qualifications du tableau dames», souffle Belinda. Au classement WTA, la «p'tite» dame porte le matricule No 372. Le début du commencement pour le projet Bencic. **LKL**

Bartoli à l'expérience

ACE «Sabine, je sais ce que tu ressens parce que je l'ai déjà vécu.» Sabine Lisicki (No 23) fond en larmes une dernière fois. Elle vient de recevoir le petit plateau réservé à la perdante de la finale dames de Wimbledon. Le grand format est pour Marion Bartoli (No 15). Laminée en 2007 par Venus Williams au même stade du tournoi, la Française de 28 ans a puisé dans cette expérience pour battre l'Allemande de 23 ans 6-1 6-4. «Alors que je menais 5-1 dans le troisième set, Sabine a commencé à très bien jouer pour revenir à 5-4», résume Marion Bartoli. «J'ai conclu sur un ace pour... gagner Wimbledon! C'est impensable! Il faudra que je regarde le match en DVD pour réaliser.» Marion Bartoli décroche son premier titre en Grand Chelem à sa 47e apparition à ce niveau. Sabine, elle, devra patienter.

ROUTINE Un temps en crise de structures d'entraînement – elle s'est séparée de son coach de père avant de tester diverses variantes –, la joueuse française s'est imposée à la force du vécu. «Samedi matin, avec mon équipe, on a beaucoup rigolé», sourit-elle. «C'était un matin comme les autres, je ne me sentais pas comme si je jouais la finale de Wimbledon dans l'après-midi.» En face, Sabine Lisicki s'est retrouvée dans la peau de la Marion de 2007. «L'entrée sur le court, l'atmosphère, tout est différent en finale. Je vais apprendre de cette belle expérience», confie l'Allemande. Elle n'a jamais été à la rue, Sabine. Elle a essayé. Elle était impressionnée. «J'ai joué mon meilleur match du tournoi», coupe Marion Bartoli. Puis, comme le début d'une prise de conscience: «Quand j'entends Wimbledon Champion, ça sonne bien à mes oreilles!» **LKL**

CYCLISME Christopher Froome a pris le pouvoir samedi au Tour de France et l'a conservé hier.

Isolé, il est bien le patron



Dans la descente du col de Menté, Christopher Froome mène le bal devant Alberto Contador. Une image symbolique. KEYSTONE

BAGNÈRES-DE-BIGORRE
CHRISTOPHE SPAHR

A l'attaque un jour, contraint de défendre le lendemain, Christopher Froome sort gagnant des Pyrénées. Trop fort samedi à Ax 3 Domaines, au point de reléguer très loin ses adversaires en seulement cinq kilomètres, il s'est retrouvé tout seul dès la deuxième des cinq ascensions de la journée d'hier. Mais le Britannique a répondu aux attaques.

LES GAGNANTS DES PYRÉNÉES

Christophe Froome: il n'a eu besoin que de cinq kilomètres, samedi, pour créer des écarts quasi surréalistes et qui n'ont pas manqué de relancer la suspicion. «Je suis propre à 100%», assure-t-il. «Si vous veniez me voir à l'entraînement, vous n'en doutez pas.» A l'exception de Richie Porte, lequel l'avait emmené dans ce dernier col, ils ont tous cédé une minute et – beaucoup plus – pour certains. Hier, es- seulé dès le col de Menté, il a réagi à toutes les attaques. C'est lui qui a pris la roue de Valverde et de Plaza dans le col de Menté.

Et c'est lui qui, plus tard, a répondu quatre fois aux accélérations de Quintana. «Je m'attendais à ces attaques», explique-t-il. «J'en attendais même d'autres. Mais je n'ai jamais paniqué, même quand j'ai compris que je serais seul toute la journée. Ce qui compte, c'est d'être toujours en jaune et de n'avoir pas perdu de temps sur mes rivaux. Par contre, la défaillance de Richie Porte est gênante. C'était notre deuxième carte au général.»

Nairo Quintana: certes, le Colombien n'a pas gagné. Et il a cédé dans les derniers kilomètres sur Ax 3 Domaines. Mais quel état d'esprit! C'est lui qui a mis le feu aux poudres dans la Pailhères. Et c'est encore lui qui a tenté, à quatre reprises, de tester la résistance de Froome dans la Hourquette. «Je me suis prouvé que je pouvais rouler avec les favoris du Tour dans la montagne.»

ILS RESTENT À L'AFFÛT

Qu'ils se nomment Alejandro Valverde, Bauke Mollema, Laurens Ten Dam, Roman Kreuziger, Alberto Contador, Nairo Quintana, Joaquim Rodriguez et Daniel Martin, tout reste ouvert

pour eux. Pour la victoire, ils devront espérer une défaillance du leader. Sinon, ils joueront le podium. «Samedi, c'était une mauvaise journée pour moi», admet Contador. «Ce dimanche, j'étais bien mieux. Nous étions trop loin de l'arrivée pour attaquer Froome. Je n'ai pas perdu espoir. Durant ma carrière, j'ai toujours été plus à l'aise lors de la dernière semaine.» Quant à Alejandro Valverde, il se contente pour l'instant d'avoir éliminé Richie Porte. «C'est un coureur important pour Sky. Sinon, Froome a démontré qu'il était très fort.»

LES GRANDS PERDANTS

Les BMC: Tejay van Garderen, la deuxième carte au général, a explosé dans le col de Pailhères, samedi, et dès la deuxième ascension, hier. «J'ai davantage souffert de la chaleur que de ma chute lors de la 1re étape», explique-t-il. «Pourtant, je m'y étais préparé.» Cadel Evans a lâché à 6,8 km de l'arrivée à Ax 3 Domaines, avant de perdre plus de quatre minutes. «C'est ma pire journée sur le Tour», déplore-t-il. «Je n'étais nulle part. Je

savais que je n'étais pas à mon meilleur niveau, mais de là à en être aussi loin...» Hier, après un incident mécanique, il a réintégré le groupe des favoris, où il est resté bien au chaud.

Ryder Hesjedal: le Canadien, très vite lâché samedi, a réagi hier en figurant dans le groupe de tête jusqu'à soixante kilomètres de l'arrivée. Rejoint alors qu'il était «arrêté», l'ancien vainqueur du Giro n'est plus un candidat au top 10.

Sky: Vasili Kiryienka et Peter Kennaugh avaient assuré le tempo samedi. Richie Porte avait été le seul à limiter la casse après avoir emmené Froome vers le sommet. Or, ils ont tous disparu entre la première et la deuxième ascension, déjà. C'est très étonnant. Mais cette défaillance collective permet à la course de rester ouverte. «C'est normal après tous les efforts consentis pour m'aider à prendre le maillot», rétorque Froome. «C'est aussi la preuve que nous sommes des coureurs comme les autres...»

Pierre Roland et Thibaut Pinot: le premier est sorti quelques fois en contre avant de rentrer dans le rang. Il se contentera

EN ROUE LIBRE

17'59 C'est le retard à Bagnères-de-Bigorre de Richie Porte, deuxième du général au départ de l'étape.

23 C'est le classement de Steve Morabito hier. Le Valaisan a attendu Cadel Evans, retardé par un incident mécanique, avant de finir avec les cadors.

L'ANECDOTE Christopher Froome a enfreint le règlement en se rendant au contrôle antidopage avant la cérémonie protocolaire du maillot jaune. «En fait, j'avais un urgent besoin de faire pipi», raconte-t-il. «Mais les chaperons (ré: les contrôleurs antidopage) n'étaient pas d'accord que je me rende aux toilettes. Je les ai donc suivis.»

LE COUAC Michael Schär, victime d'une luxation de l'épaule gauche après une chute vendredi, a renoncé à prendre le départ hier. «Entre les ascensions et les descentes qui se succèdent, c'était devenu trop compliqué pour moi», a expliqué le champion de Suisse.

LE GESTE Les coureurs ont décidé de céder l'intégralité de leurs primes du jour aux sinistrés des intempéries des Pyrénées. Chaque équipe a également dédicacé un maillot qui sera revendu aux enchères.

AUJOURD'HUI C'est repos à Saint-Nazaire après un transfert en avion, hier soir. **CS**

du maillot à pois. Le second était à la dérive dans les descentes. Il a définitivement coulé hier.

LES BONNES SURPRISES

Bauke Mollema et Laurens Ten Dam: les deux Néerlandais de Belkin, sans faire de bruit, ont très bien résisté. «Deux coureurs dans le top 5, c'est la preuve que nous sommes l'une des meilleures équipes sur le Tour», témoigne Ten Dam. «Je n'ai jamais été aussi à l'aise», complète Mollema, le vainqueur de l'étape du Tour de Suisse à Crans-Montana. «J'ai été surpris de voir Contador et Rodriguez lâchés aussi tôt.»

Andy Schleck: encore un peu juste samedi – il a craqué en même temps qu'Evans, mais a mieux terminé –, il a paru bien mieux hier. **O**

TOUR D'AUTRICHE Fabian Cancellara retrouve la forme



Fabian Cancellara a remporté le contre-la-montre du Tour d'Autriche samedi. KEYSTONE

L'Autrichien Riccardo Zoidl a remporté le 65e Tour d'Autriche, à l'issue de la huitième et ultime étape disputée à Vienne et remportée au sprint par l'Italien Omar Bertazzo. Le coureur de 25 ans, qui s'était emparé samedi du maillot jaune, s'est imposé avec 33 secondes d'avance sur le Kazakh Alexander Diachenko.

Il s'agit du douzième succès de la saison pour Zoidl après notamment des victoires au Tour de Bretagne et au Tour des Ardennes. Ce nouveau titre devrait lui permettre de rejoindre la saison prochaine l'une des équipes de première division du World Tour.

De leur côté, les Suisses n'ont pas pu jouer le podium du classement général. Reste qu'ils ont été en vue sur les routes autrichiennes. Après les victoires de Mathias Frank lors des quatrième et cinquième étapes, c'est Fabian Cancellara qui s'est imposé samedi en contre-la-montre. A l'issue d'un chrono de 24,1 km à Podersdorf, le quadruple champion du monde de la spécialité a précédé de l'Italien Marco Pinotti de 22 secondes.

Le Bernois a ainsi prouvé qu'il revenait gentiment au premier plan, lui qui prépare les Championnats du monde de septembre à Florence (It). «Je ne suis pas encore dans ma meilleure forme, mais ça va. Ma condition continue de s'améliorer», a expliqué le coureur de RadioShack. «Je reste très heureux de ma victoire. Le parcours n'était pas très technique, et la plupart du tracé se faisait plein gaz», a-t-il ajouté. **SI**

CYCLISME

A Yves Mercier la Jolidon Classique

Le Tramelot Yves Mercier a remporté la Jolidon Classique sur le grand parcours de 116 km, hier à Saingelégier. Il est arrivé en solitaire avec Laurent Beuret (Bassecourt), qu'il a devancé d'une seconde sur la ligne d'arrivée. La France a été à l'honneur du côté féminin. Céline Welker est parvenue à se débarrasser de la Jurassienne Emilie Aubry à une dizaine de kilomètres de l'arrivée. Sur le petit parcours, Pascal Monbaron a empêché une domination française absolue. Le coureur de Courtelary a été battu au sprint par Stéphane Groskopf au terme de 93 km d'effort. **OGA**



AU CŒUR DU PELOTON

par Steve Morabito

«J'avais des jambes en or»

«Dimanche, j'avais des jambes en or. Ça n'arrive pas souvent et j'espérais en profiter en utilisant le bon de sortie que l'équipe m'avait donné pour aller dans l'échappée. J'y étais au sommet du premier col. Ensuite, on m'a demandé d'attendre Cadel Evans, qui était 45^e derrière moi, car il avait dû changer son vélo. J'ai fait le forcing dans le col de Menté pour

ramener l'écart à 15^e et on est revenu dans la descente. Froome es- seulé, ça s'est mis à attaquer de partout. Ma mission a alors changé. Je suis resté avec Evans jusque dans le final. Nous espérions arriver au sprint afin de profiter de sa rapidité pour jouer la victoire. Malheureusement, les équipes présentes n'ont pas pu boucher l'écart sur les deux échappés.

Mais quel plaisir de passer une journée devant! Samedi, la chaleur et l'équipe Sky avaient assommé le Tour. Dans le col de Pailhères, j'ai roulé pour Evans. J'ai été surpris que van Garderen perde le contact alors qu'il aurait dû accompagner notre leader dans la dernière ascension. Je suis donc resté avec lui pour essayer de rentrer dans la descente. En vain.» **O**

DANIEL MARTIN SUCCEDE À SON ONCLE

Daniel Martin, 26 ans, a de qui tenir. Il est le neveu de Stephen Roche, lequel avait été le dernier Irlandais à s'imposer sur le Tour de France. C'était en 1992. Hier, le jeune coureur de la Garmin a concrétisé le travail de son équipe en remportant l'étape. Garmin a eu le mérite de dynamiter la course dès les premiers kilomètres. «Nous avons attaqué sans réfléchir», confirme l'Irlandais. «Notre objectif, c'était de passer à l'offensive parce que nous avions une équipe très forte pour ce type d'étape et que nous voulions faire travailler les Sky. Le mien, c'était de me glisser dans une échappée.» Finalement, c'est dans la dernière ascension, la Hourquette, que Daniel Martin a pris sa chance. «J'ai vu que ça tergiversait un peu entre les favoris. Alors j'y suis allé. Ils m'ont laissé sortir. Derrière, j'étais content de voir que Jacob Fuglsang m'accompagnait. Je n'ai jamais eu autant mal aux jambes que lors des 30 derniers kilomètres. Dans le final, je savais qu'il fallait être en tête dans les deux derniers virages. A partir de là, j'étais confiant pour le sprint.» Vainqueur de Liège-Bastogne-Liège et du Tour de Catalogne, en 2012, Daniel Martin a franchi un nouveau palier. «Depuis ces deux succès, j'ai davantage confiance en moi.» **CS**

AVIS MORTUAIRES

Le chalet
Il est là...
entre ciel et terre
au bord du bois
à ses pieds
les champs déroulent leurs saisons
ou les blés chantent
le soleil et l'or
quand craque l'été
l'horizon nous enchaîne
au lac aux plaines
aux alpes lointaines
et le regard voit intense
plus loin que le monde
il est là

Son épouse:
Lisette Stauffer à Neuchâtel
Ses fils et petit-fils:
Pierre-Yves Stauffer et Marlies
Gilbert et Christine Stauffer
Nicolas Stauffer

Sa sœur:
Elisabeth Nussbaumer
Sa filleule, ses nièces et neveux, leur famille
ainsi que les familles parentes, alliées et amies
ont la tristesse de faire part du décès de

Monsieur Gottfried STAUFFER dit Boubi

qui s'en est allé samedi 5 juillet 2013, à l'âge de 87 ans.

quand la forêt
me tend ses bras
quand les mousses souveraines
m'invitent
et que l'oiseau sauvage
enivre l'air innocent
mon oreille ouvre sa guitare

Un recueillement en famille aura lieu à la chapelle de l'Hôpital de Pourtalès.

Domicile de la famille: Chemin des Liserons 6, 2000 Neuchâtel

Merci de ne pas envoyer de fleurs.

CORCELLES

Dans une prochaine vie, papa, on
aimerait te reprendre comme père.
Tu as récolté ce que tu avais semé
avec maman.

Ses enfants Claude et Françoise Arm-Freléchoz
Patricia et Serge Prince-Arm
Jacqui et Corinne Arm-Mesey
Ses petits-enfants Vanessa, Jennifer et son ami Christophe
Karine et Werner
Thierry et Mélanie
Noémie, Olivier et son amie Marine
Ses arrière-petits-enfants David, Nicolas, Soraya, Matthieu, Julie, Alicia
Son frère Jean, sa sœur Hélène, sa belle-sœur Thérèse
ainsi que les familles parentes, alliées et amies, en Suisse, en Italie
et en France
ont la douleur de faire part du décès de

Monsieur Charles ARM

qui s'est endormi paisiblement, dans sa 86^e année.

Landeyeux, le 5 juillet 2013.

La cérémonie d'adieu aura lieu à la chapelle du Centre funéraire de
Beauregard, à Neuchâtel, mardi 9 juillet à 15 heures, suivie de
l'incinération.

Charles repose au pavillon du cimetière de Beauregard.

Adresse de la famille: Jacqui Arm, Bornelets 6, 2525 Le Landeron

Un grand merci au personnel du 3^{ème} étage, Les Tournesols
du home de Landeyeux, pour sa gentillesse et son accompagnement.

En lieu et place des fleurs, vous pouvez penser à l'Association Suisse de
la maladie de Parkinson, CCP 80-7856-2, mention «deuil Charles Arm».

REMERCIEMENTS

Profondément émue par les nombreux témoignages d'affection
et d'amitié et par les hommages rendus à

Pierre CRIVELLI

sa famille exprime sa gratitude et remercie sincèrement chacune
et chacun d'avoir pris part à sa douloureuse épreuve.

Les paroles, les gestes, les messages, les présences ou les fleurs
ont été d'un précieux réconfort.

Juin 2013

LA CHAUX-DE-FONDS Incendie nocturne au 2 de la rue des Moulins

Le feu ravage la cage d'escalier



Le 2 de la rue des Moulins quelques heures après l'extinction du sinistre. JÉRÔME BERNHARD

Dans la nuit de samedi à hier, peu avant minuit, un incendie a ravagé la cage d'escalier du 2 de la rue des Moulins, à La Chaux-de-Fonds. Personne n'a été blessé, mais personne ne pouvait, hier en fin d'après-midi, indiquer quand la douzaine d'habitants de cet immeuble – dont une famille avec deux enfants – pourraient regagner leurs logements.

L'alarme est parvenue au 118 samedi à 23h53. «Selon les constatations et les premiers témoignages», indique un communiqué de la Police neuchâteloise et du Ministère public, «les flammes ont envahi la cage d'escalier», si bien que neuf habitants et un chien ont dû être évacués par camion-échelle. Les autres ont pu s'échapper par leurs propres moyens. Un des habitants a dû être conduit à l'hôpital pour un contrôle, indique le premier-lieutenant John Mosimann, commandant de l'intervention.

Le Service d'incendie et de secours (SIS) des Montagnes neuchâteloises a engagé 22 intervenants, dont neuf sapeurs-pompiers volontaires, six véhicules feu et une ambulance. Pour sa part, la Police neuchâteloise est intervenue avec seize policiers et dix véhicules.

Selon le premier-lieutenant Mosimann, le feu a été maîtrisé en trois-quarts d'heure. Mais les sapeurs-pompiers n'ont pu quitter les lieux que peu avant 7 heures et ont continué d'envoyer

des patrouilles sur place durant la journée. «Cet immeuble présente le même style de construction que l'immeuble Parc 1», également à La Chaux-de-Fonds, qu'un incendie avait détruit dans la nuit du 18 au 19 février 2011, «mais heureusement il est encore debout, et sa toiture n'a pas été touchée».

Soutien psychologique

Selon l'officier, la cage d'escalier est «détruite du rez-de-chaussée au premier étage» et a été simplement «touchée par le feu» dans sa partie supérieure, qui reste «praticable». Les appartements ont subi des dégâts du fait de la fumée, et le réseau électrique a également été endommagé, ce qui laisse augurer de travaux de remise en état «plutôt longs». L'eau utilisée durant l'intervention ne semble pas avoir provoqué de dégâts.

Les habitants ont été pris en charge par la protection civile et le Centre social protestant «ou ont pu trouver refuge auprès de proches ou de connaissances. Un soutien psychologique a été mis en place», indique le communiqué officiel.

Les causes du sinistre n'étaient pas déterminées hier en fin d'après-midi. La Police neuchâteloise a ouvert une enquête sous la direction du procureur Daniel Hirsch. Elle a lancé un appel aux témoins et demande donc toute

personne en mesure de donner des informations au sujet de cet incendie appelle le 032 889 90 00 ou s'adresse au poste de police le plus proche. **JMP**

AREUSE

Contre deux îlots de protection

Samedi à 4h05, une voiture conduite par un habitant des Geneveys-sur-Coffrane âgé de 33 ans circulait route de Cortaillod, à Areuse, en direction ouest. A la hauteur du magasin Denner, pour une raison indéterminée, le véhicule se décala de la chaussée et alla heurter les deux îlots de protection du passage pour piétons, avant de finir sa course une cinquantaine de mètres plus loin. Dégâts matériels. **COMM**

LE CERNEUX-PÉQUIGNOT

Blessé dans une sortie de route

Hier juillet vers 7h25, une voiture conduite par un habitant des Bayards âgé de 23 ans circulait sur la route du Prévoux en direction du Cerneux-Péquignot. Au lieu-dit La Soldanelle, dans une courbe à gauche, le véhicule est sorti de la route à droite pour s'immobiliser contre un arbre une cinquantaine de mètres plus loin. Le conducteur a été blessé et transporté à l'hôpital de La Chaux-de-Fonds. **COMM**

NEUCHÂTEL

Lourde chute d'un motard

Hier à 19h35, une moto, conduite par un habitant de Zuchwil (SO) de 55 ans, circulait dans le parking de la place Pury à Neuchâtel. Alors qu'il sortait du parking en direction du quai Philippe-Godet, le motocycliste perdit la maîtrise de son deux-roues qui heurta le trottoir à la hauteur de la BCN. Suite au choc, le pilote perdit l'équilibre et chuta lourdement. Blessé, le motard a été transporté à l'hôpital Pourtalès au moyen d'une ambulance. **COMM**

Le mot caché

Solution

Le mot caché à former de la grille
avec les lettres inutilisées est:

CAPELAN



AIR DU TEMPS
CLAIRE-LISE DROZ

Dites, m'sieur le ministre...

Elle est très bien, l'émission qui passe à 8 heures à la radio romande. On y parle de tout un tas de sujets avec tout un tas d'interlocuteurs. L'autre jour, c'était au tour du conseiller d'Etat Philippe Leuba, à propos des requérants d'asile. Soudain, il lâche un « quatre-vingt-dix » qui m'a fait sauter en l'air. Dites voir m'sieur Leuba, est-on oui ou non en Romandie? Etes-vous oui ou non Vaudois? Je croyais qu'il n'y en avait point comme vous!

Quelles manières est-ce là? Et pendant qu'on y est, que sont ces « sales » dans les vitrines de vêtements? Et ce « littering »? D'abord, comment le prononce-t-on? Litring ou liteuring? Et puis, pourquoi ne pas parler de « déchets jetés sur la voie publique »?

Trop long à dire? Pas assez fun?

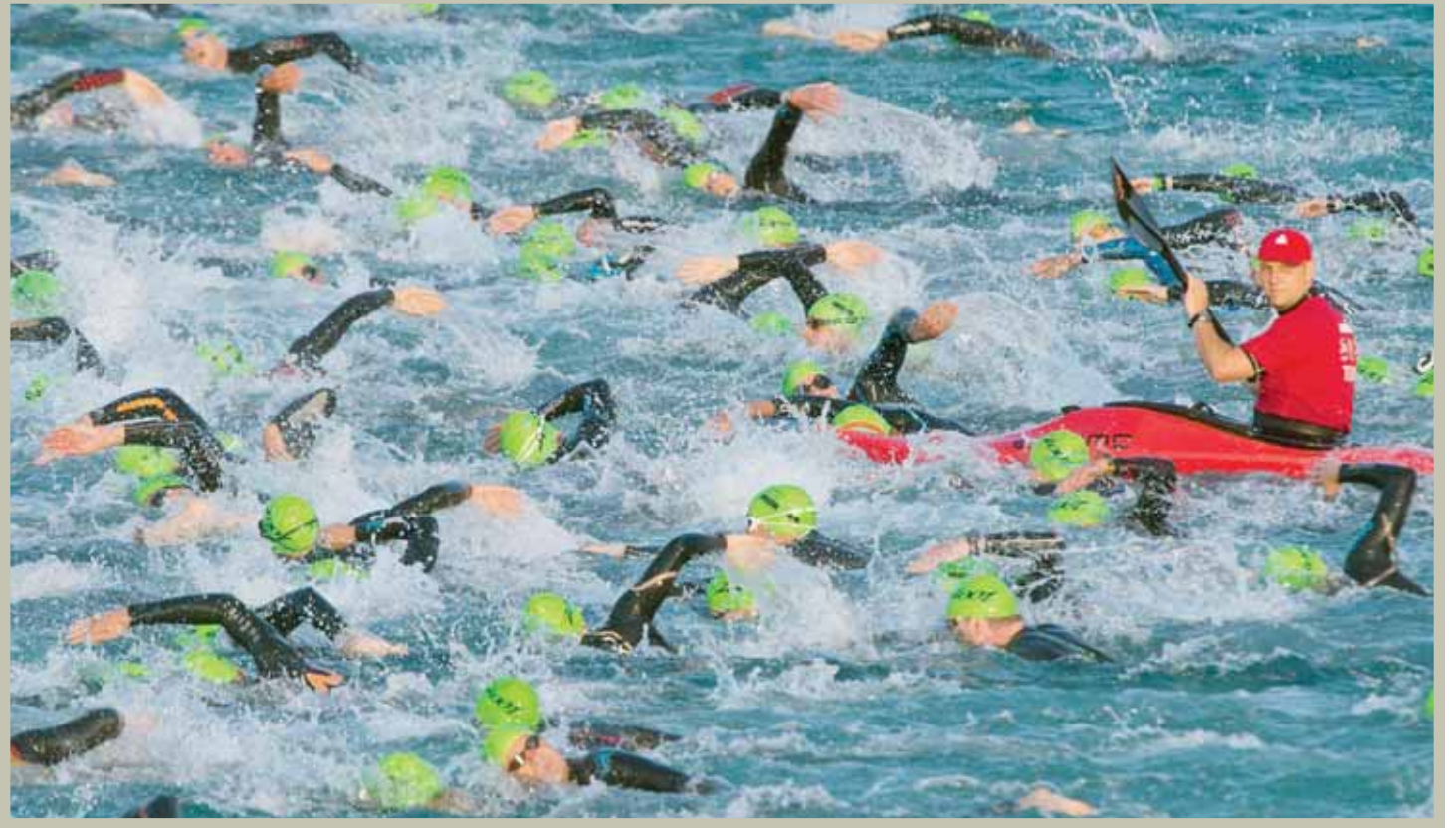
Non, m'sieur Leuba, ici, on ne dit pas « quatre-vingt-dix ». Déjà, « quatre-vingt », c'est une importation. A la limite, j'aurais préféré entendre « huitante-dix ».

Le suisse romand fait partie de notre patrimoine. C'est extra, le suisse romand. C'est la seule langue qui réussit à vous énumérer cinq verbes dans la même phrase: « Viens voir r'garder, j'te veux montrer quelque chose. » Il mérite d'être conservé tout autant que le fromage au lait cru ou les cloches des vaches dans les pâturages.

Non, le « quatre-vingt-dix » ne passera pas. Gardarem lo Larzac! ☉

LA PHOTO DU JOUR

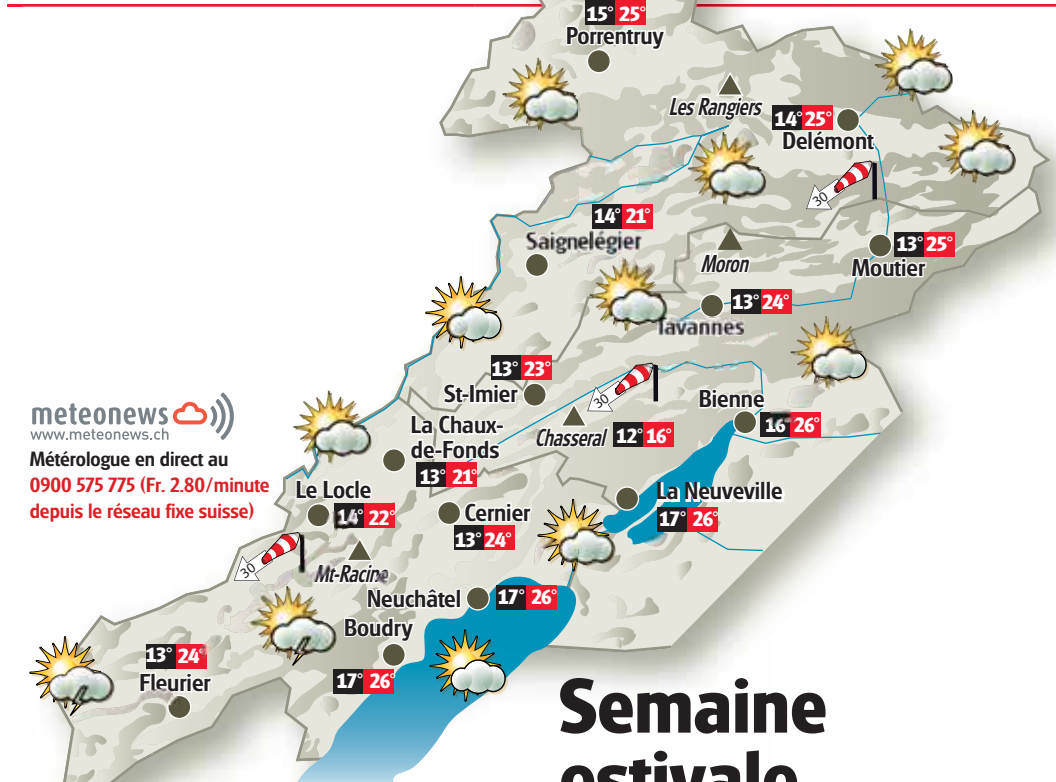
Quelques-uns des 2600 participants à l'Ironman de Francfort, hier dans le lac de Waldsee. KEYSTONE



LA MÉTÉO

Lever **05h49**
Coucher **21h27**

Lever **06h09**
Coucher **21h13**

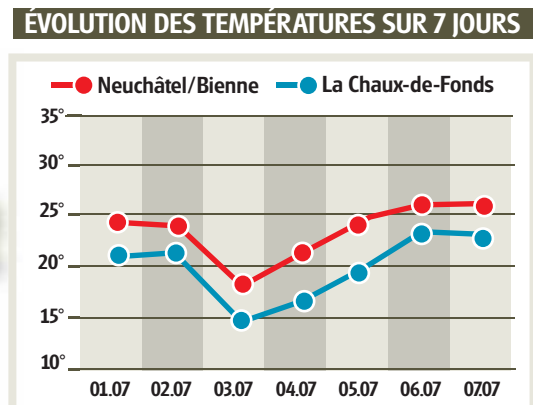
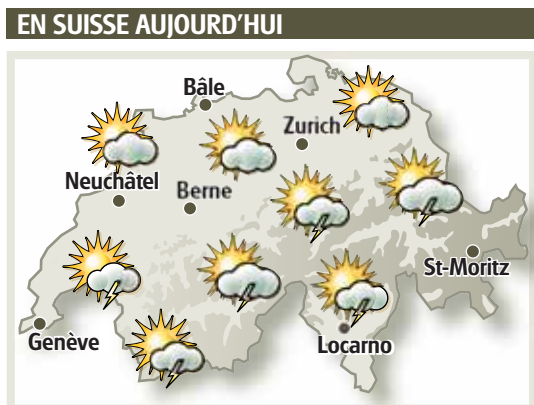


Semaine estivale

Les conditions estivales vont se maintenir tout au long de cette semaine, mais avec une instabilité un peu plus marquée que durant le week-end. Ainsi, ce lundi, si le soleil se montrera à nouveau généreux en matinée, les nuages deviendront plus menaçants dans l'après-midi, avec des risques orageux sur le Val-de-Travers notamment. Le temps sera plus stable dès jeudi et pour le week-end.

SUR NOS LACS

Lac	Température de l'eau	Direction et vitesse du vent	Niveaux des lacs
Neuchâtel	19°	Sud-Ouest 1 à 3 Bf	429.47 m
Bienne	18°	Sud-Ouest 1 à 3 Bf	429.48 m
Niveau du lac des Brenets: 750.64 m			



PRÉVISIONS À QUATRE JOURS POUR L'ARC JURASSIEN

Jour	Temp. Min/Max	FIABILITÉ
MARDI	16°/25°	8/10
MERCREDI	16°/25°	8/10
JEUDI	15°/25°	7/10
VENDREDI	15°/25°	7/10

SUDOKU N° 686

Complétez la grille en utilisant les chiffres de 1 à 9. Ils doivent obligatoirement figurer une seule fois dans chaque ligne, chaque colonne et chaque carré de 3x3. Solution dans notre prochaine édition.

Solution de la grille précédente n° 685

2	3	9	4	1	8	5	7	6
6	4	1	5	3	7	9	8	2
5	7	8	9	6	2	4	1	3
7	9	5	6	2	4	8	3	1
1	6	2	8	5	3	7	9	4
4	8	3	1	7	9	6	2	5
3	2	6	7	9	5	1	4	8
8	1	7	3	4	6	2	5	9
9	5	4	2	8	1	3	6	7

Difficulté 3/4

		3	6		5			2
		1						
2								
1		2	8			5		
	9			2			8	
		7			4	1		6
5		8	1					4
						3		
3			4		2	8		

Grille proposée par la filiale informatique de gestion **Hes·SO**

DANS LE MONDE AUJOURD'HUI

ATHÈNES	beau temps	30°
BANGKOK	soleil, orage possible	33°
BARCELONE	bien ensoleillé	27°
BERLIN	beau temps	27°
BRUXELLES	bien ensoleillé	28°
LE CAIRE	beau temps	34°
LONDRES	bien ensoleillé	25°
LOS ANGELES	beau temps	25°
MONTRÉAL	averses modérées	22°
MOSCOU	soleil, orage possible	26°
NEW YORK	soleil, orage possible	29°
PARIS	beau temps	28°
RIO DE J.	averses éparses	25°
ROME	assez ensoleillé	29°
TOKYO	assez ensoleillé	33°

LA MÉTÉO DES PLAGES DE MÉDITERRANÉE

